TROTTEUSE CENTRALE
MOUVEMENT ÉBAUCHE SUISSE DE PRÉCISION A RUBIS
2.600 F
ET TOUS MODÈLES A DES PRIX IMBATTABLES
avec BON DE GARANTIE
VENTE DIRECTE A NOS MAGASINS ou ENVOI CONTRE REMB^t ou MANDAT A LA COMMANDE
HORLOGERIE DE BESANÇON
LEBEM
RAYON N° 207
14 rue de BRETAGNE PARIS 3e 14
MÉTRO : St SÉBASTIEN-FROISSART
avec cadran lumineux supp^t 100 F
avec verre incassable supp^t 45 F

Paris-presse

7e ÉDITION

5e ANNEE - N° 1176 MERCREDI 29 SEPTEMBRE 1948 7 FRANCS Saint-Michel.

A partir de jeudi :
Paris-presse
l'intransigeant

UNE date dans l'histoire de la Presse française : un titre glorieux dans la presse parisienne depuis l'avant-guerre, « L'INTRANSIGEANT », viendra désormais s'ajouter au titre d'un des plus grands organes de la presse nouvelle :

Paris-presse

◆

A PARTIR DE JEUDI VOUS LIREZ

Paris-presse
l'intransigeant

« LE BLOCUS DE BERLIN EST UN ACTE DE FORCE »

M. SCHUMAN : L'ENTENTE DIRECTE AYANT ÉCHOUÉ nous en appelons à l'O. N. U.

car nous n'avons pas trouvé chez les Russes le minimum de bonne volonté

(DE NOTRE REDACTION A L'O.N.U.)

DERNIER des « Quatre Grands » après MM. Marshall, Vychinski, Bevin, le ministre français des Affaires étrangères, M. Robert Schuman, a pris la parole ce matin à l'assemblée de l'O.N.U., au cours du débat général sur l'ordre du jour qui se terminera probablement ce soir.

Exposant la position de la France à l'égard des problèmes d'actualité qui se posent aux Nations Unies, le ministre a été le seul des « Quatre » à parler de la crise de Berlin, sujet que ses prédécesseurs avaient soigneusement évité.

« A Berlin, a déclaré M. Schuman, nous nous trouvons devant une situation qui n'a cessé de s'envenimer dans le domaine de la monnaie, des transports et de l'administration. Malgré la division en quatre zones, il doit exister un contrôle et une gestion à quatre. Mais l'Assemblée comprendra aisément qu'une telle cohabitation exige un minimum de bonne volonté. Nous ne l'avons pas trouvé auprès de nos partenaires russes et, comme nous n'entendons ni nous laisser évincer de nos droits ni abandonner les populations qui nous sont confiées, c'est aux Nations Unies que nous faisons appel après avoir épuisé, depuis deux mois, toutes les possibilités d'entente directe pour arbitrer le conflit et mettre un terme à l'acte de force que constitue le blocus imposé et maintenu par les autorités soviétiques. »

Appel à la confiance

En parlant des relations internationales, le ministre a dit notamment : « Notre allégresse est aujourd'hui tempérée de gravité. Mieux que quiconque nous mesurons les périls de la désunion entre les nations que séparent, non plus les traditionnelles rivalités politiques, mais les divergences idéologiques les plus profondes. Or notre organisation est fondée sur l'entente, sur la confiance réciproques. Elle ne sera viable que dans la mesure où il y aura l'une et l'autre. Malgré tout et contre tout, nous voulons maintenir notre foi intacte. »

SUITE PAGE 3.

LA PLAINTE DES «3» contre l'U.R.S.S.

LA plainte des trois puissances occidentales contre l'U. R. S. S. ne serait adressée que demain à M. Trygve Lie, pour être remise au Conseil de sécurité des Nations Unies.

Les trois membres du « Comité de Berlin », lequel a siégé ces temps derniers à Londres : MM. Lewis Douglas et René Massigli, ambassadeurs des Etats-Unis et de France dans la capitale britannique, et Sir William Strang, chef de la Section allemande au Foreign Office, poursuivent actuellement au Quai d'Orsay la rédaction du texte de cette plainte qui sera formulée dans trois communications identiques que les adjoints des ministres des Affaires étrangères ont mises au point hier.

Elle se limiterait au blocus de Berlin et se référerait à l'article 39 (chapitre VII) de la Charte.

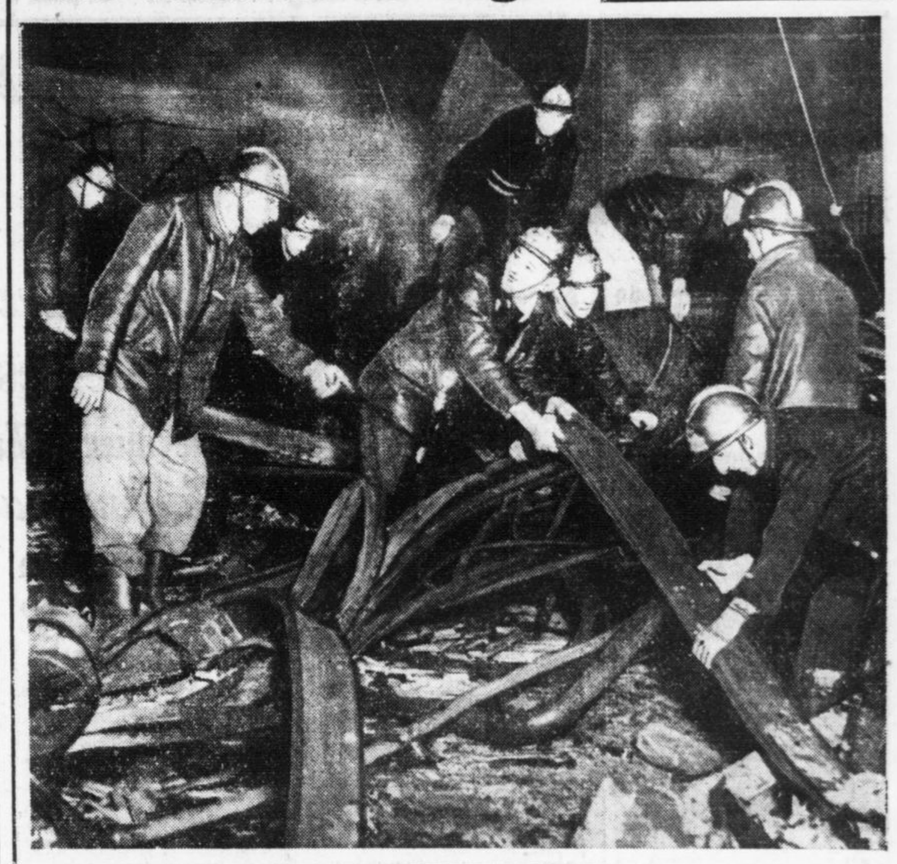
Les puissances occidentales demanderont que la plainte soit examinée d'urgence par le Conseil de sécurité, apprend-on de source officielle française. La procédure d'urgence, si elle est adoptée, amènera le Conseil à se réunir dans les quarante-huit heures, ce qui permet d'entrevoir une séance pour jeudi ou vendredi au plus tard.

La suppression de la retenue cédulaire applicable au 1er septembre

La suppression de la retenue à la base de l'impôt cédulaire est rétroactivement applicable à partir du 1er septembre. Cette décision paraîtra incessamment au « Journal officiel » sous la forme d'un arrêté de salaires, pris par le ministre du Travail.

Il s'agit là d'une réforme transitoire qui s'appliquera seulement jusqu'au 1er janvier 1949, date à laquelle doit entrer en application la réforme fiscale actuellement à l'étude et qui comportera notamment la suppression de l'impôt sur les salaires et traitements.

150 millions de dégâts



ET L'OR MONTE TOUJOURS
Le louis à 6.075 francs

L'or continue sa montée en flèche : le louis a doublé le cap des 6.000 à 6.075, mais les rentes sont très fermes.

UN PORTRAIT INCONNU du prince impérial dans un chenil

Un portrait inconnu du prince impérial, à l'âge de 2 ans, vient d'être découvert dans un chenil, à Castres, par le conservateur du musée Goya.

Cette œuvre a pour auteur J. de Noireterre (1824-1902) qui fut aide de camp de Napoléon III.

LES BOULANGERS DÉCIDENT aujourd'hui s'ils accepteront encore les tickets de pain après le 1er octobre

NOUVELLE ENTREVUE AVEC M. QUEUILLE

TANDIS que dans toutes les mairies de France une armée d'agents plus ou moins temporaires du Ravitaillement distribuent les nouvelles feuilles de tickets de pain, les présidents de syndicats de boulangers discutent, au cours d'une assemblée générale, s'ils continueront d'accepter ces mêmes tickets après le 1er octobre.

On sait qu'à la fin du mois d'août les boulangers d'un grand nombre de départements, imitant ceux d'Indre-et-Loire, avaient déclenché ce qu'on a nommé « la guerre du pain ». Ils estimaient que la récolte était suffisante pour que le gouvernement songeât à supprimer les tickets.

Cédant à la pression du gouvernement, les présidents des syndicats de la France entière, réunis à Paris, accordèrent un sursis d'un mois au Ravitaillement et décidèrent d'attendre jusqu'à fin septembre pour prononcer, d'une façon irrévocable cette fois, la mort des tickets.

La date fixée au cours de cette assemblée approche. Les représentants des boulangers ont fait valoir leurs arguments, hier, à M. Queuille. Ils lui ont indiqué que déjà, dans de nombreux départements, les boulangers se proposaient de refuser les tickets et que dans d'autres, s'ils les acceptaient, les boutiquiers avaient l'intention de les remettre en vrac au Ravitaillement.

Le gouvernement voudrait garder, un mois encore, le système de la distribution contre tickets et M. Coudé du Foresto tente de faire reporter à la date du 1er novembre l'abandon définitif du rationnement. A quoi les boulangers répliquent qu'ils ne désirent pas supprimer la réglementation mais la remplacer par un système de contingentement dont nous avons déjà exposé le mécanisme.

On assure que le président de la Fédération des boulangers, M. Lasserre, tenterait de faire recommander aux syndicats de différer un mois encore leur décision.

Quoiqu'il en soit, les réunions seront organisées dans tous les départements — pour la Seine mercredi soir — au cours desquelles chaque syndicat se prononcera sur le problème. On a dit par ailleurs que la ration ayant été portée à 350 grammes, le problème de la vente libre est pratiquement résolu ; la consommation moyenne du pain en France étant de 370 à 400 grammes environ.

A l'issue de la réunion, qui a pris fin à 13 h. 30, M. Lasserre, président de la Confédération nationale, a déclaré que le texte de la résolution votée ce matin ne serait communiqué à la presse qu'en fin d'après-midi, après une entrevue qu'il doit avoir avec M. Queuille et, éventuellement, M. Coudé du Foresto.

POUR SE SUICIDER IL INCENDIE SA FERME...

Sa femme échappe aux flammes en sautant par la fenêtre

NANCY, 28 septembre (dépêche « Paris-presse »). — De caractère renfermé et irascible, atteint de manie de la persécution, Victor Demange, cultivateur à Lidrezing (Moselle) était unanimement redouté au village. Il vient de se donner la mort dans des conditions tragiques.

Pendant la nuit, après avoir verrouillé sa porte il mit le feu à sa maison, décidé à périr dans les flammes en même temps que sa femme. Celle-ci s'étant éveillée, eut juste le temps de sauter par la fenêtre. La maison brûla entièrement, ainsi d'ailleurs que les deux fermes voisines. On a pu retrouver le cadavre carbonisé de l'incendiaire, au milieu des décombres.

...chez Pathé-Marconi A CHATOU

Le violent incendie qui a détruit, hier soir, une partie des usines Pathé-Marconi, à Chatou, a fait 150 millions de dégâts selon la direction.

Il a fallu trois heures aux pompiers de Chatou, Montesson, Houilles, Saint-Germain-en-Laye, Rueil et Argenteuil pour circonscrire le sinistre.

Au cours des opérations, trois personnes ont été blessées. Il s'agit de l'adjudant de pompiers du Vésinet, M. Veillet, de M. Langlais, pompier civil de l'usine, tous deux atteints de fracture, et de M. Gauthier.

Bien que la direction des établissements pense que le sinistre a dû être occasionné par un court-circuit, la première brigade de police mobile de Paris a été chargée de poursuivre l'enquête.

Mardi 28 septembre
M. STOP
MENDIERA
DANS LE METRO
Tous les détails page 2

Les cinq ministres de la défense de l'union occidentale préparent un plan militaire

L'aide financière américaine sera sollicitée

Par Lionel DURAND

LES ministres de la Défense des cinq pays signataires du Pacte de Bruxelles se réunissent à nouveau aujourd'hui à Paris pour examiner les rapports de leur Comité permanent concernant la standardisation des armes et la coordination des plans stratégiques de l'Union occidentale.

Deux réunions avaient déjà eu lieu hier, en présence du général Kibler et d'autres observateurs militaires américains et canadiens.

Les conversations sont tenues secrètes. Nous croyons cependant savoir qu'un élément nouveau est intervenu dans cette conférence, dont la convocation est prévue tous les trois mois. Les ministres ont, en effet, commencé à envisager les mesures financières à prendre pour assurer le paiement des armes dont les pays de l'Europe occidentale ont besoin. Profitant de la réunion du Fonds monétaire international à Washington, sir Stafford Cripps et ses collègues européens auraient l'intention de soulever ce problème au cours de leurs conversations avec les autorités américaines.

Un important développement est, en effet, survenu depuis la dernière réunion des ministres de la Défense qui les oblige à adapter leurs plans à la situation nouvelle.

Lorsque les cinq puissances ont fait appel à Washington pour demander dans quelle mesure les Etats-Unis étaient prêts à contribuer au réarmement et à la défense de l'Union occidentale, les Américains ont fait une réponse qui a été jugée décevante.

Soulignant que les Etats-Unis ne pouvaient pas, dans une année d'élections et étant donné leurs propres disponibilités, s'engager à fournir les armes nécessaires aux pays européens, Washington demandait néanmoins aux cinq gouvernements de faire leurs plans, de présenter un programme concret de la défense commune de la France, l'Angleterre et le Benelux. C'était en quelque sorte dire à ces pays : « Aidez-vous, l'Amérique vous aidera plus tard ».

SUITE PAGE 3

RETENU A ORLY PAR LA POLICE MESSALI HADJ serait reconduit cette nuit à Alger

Messali Hadj, leader du parti populaire algérien, arrivé d'Alger par avion, ce matin à 5 heures, à Orly, a été retenu dans les locaux de la Sûreté nationale.

La mesure prise à son égard est due au fait que Si Messali Hadj, condamné à une peine de travaux forcés en 1945, puis gracié en 1946, n'est pas relevé de l'interdiction de séjour dans le département de la Seine.

Le leader du P. P. A. se trouve actuellement à l'infirmerie de l'aéroport d'Orly. On croit savoir qu'il sera refoulé en Algérie par l'avion régulier qui part d'Orly pour Alger à 1 heure du matin.

Notons que Messali Hadj était accompagné d'un député algérien dont on ignore à l'heure actuelle d'identité.

SANCTIONS contre l'U.R.S.S.

si l'O.N.U. ne réussit pas à faire lever le blocus

WASHINGTON, 28 septembre (par câble).

LES Etats-Unis seraient prêts à soumettre la question de Berlin à l'assemblée générale de l'O.N.U. si l'U.R.S.S. se servait de son veto pour bloquer toute action du Conseil de Sécurité. Tel est l'avis des milieux bien informés de la capitale américaine.

Au lendemain de la rupture des négociations directes entre l'Est et l'Ouest, les milieux politiques américains donnent l'impression d'être prêts à pousser la question de Berlin jusqu'au bout : si le Conseil de Sécurité est incapable de faire lever le blocus de Berlin, le gouvernement américain serait décidé à porter le problème devant l'assemblée elle-même pour mettre l'U.R.S.S. en jugement devant le monde entier.

Ces mêmes milieux soulignent aujourd'hui que la situation « n'est pas plus critique qu'il y a un mois », et que « le désaccord ne fait que continuer » dans le cadre de l'O.N.U. au lieu de Moscou.

Cette vue calme des événements de ces jours derniers et leurs conséquences paraît être fondée sur la conviction que :

1° l'U.R.S.S. ne fera pas la guerre maintenant ;

2° l'U.R.S.S. ne quittera pas l'O.N.U. parce qu'elle se désignerait ainsi au monde entier comme « un hors la loi international » et comme « un agresseur potentiel ».

On cite ici, à ce propos, une interview de M. Vychinski, accordée dimanche à un correspondant anglais et reproduite dans le « Daily Herald », dans laquelle le délégué soviétique aurait déclaré : « Nous n'abandonnerons pas les Nations Unies. Nous resterons pour travailler avec les autres peuples du monde. »

On souligne que ces paroles ont été prononcées après réflexion et au moment où Vychinski ne pouvait pas ignorer que l'affaire de Berlin serait soumise à l'O.N.U.

En même temps, les milieux bien informés révèlent que de nouveaux appareils vont être envoyés en Allemagne pour continuer le ravitaillement aérien de Berlin aussi longtemps qu'il le faudra, hiver ou non.

Enfin on entend dire également que les Etats-Unis auraient remis à l'étude les sanctions qui pourraient être appliquées à l'U.R.S.S. en dehors de l'O.N.U., au cas où le Kremlin refuserait de se conformer à la décision du Conseil de sécurité ou à la recommandation de l'Assemblée, telles que : la fermeture des canaux de Suez et de Panama, la fermeture des ports américains aux bateaux russes, etc.

L'application de ces sanctions avait déjà été étudiée par le département d'Etat lors des périodes antérieures à la tension russo-américaine.

A VARSOVIE, AU COURS D'UNE FETE organisée par les pompiers, le feu éclate

22 morts, 30 blessés

VARSOVIE, 28 septembre. (A.P.). — Le journal *Zycie Warsawy* relate qu'un incendie s'est déclaré au village d'Osuhowie, près de Varsovie, au cours d'une fête organisée par les sapeurs pompiers du lieu. Vingt-deux personnes ont été brûlées vives, trente autres ont été grièvement brûlées ou blessées.

4 OCTOBRE métro : 10 francs carnet d'autobus : 100 francs...

Les nouveaux tarifs des transports en commun de Paris et de la banlieue entreront en vigueur lundi prochain 4 octobre.

Métro :

On sait déjà que le ticket de métro (seconde classe) coûtera 10 francs... et le ticket de 1re classe (quand le court délai nécessaire à la remise en état des voitures sera écoulé) 15 francs.

Le carnet de seconde	100 fr.
Le carnet de première	150 fr.
Cartes hebdomadaires	75 fr.

Autobus :

Carnet (20 tickets)	100 fr.
Section avec carnet	5 fr.
Section sans carnet	8 fr.
Carnet pour mutilé et famille nombreuse	50 fr.
Cartes hebdomadaires : 75, 100, 145, 175, 200, 225, 250, 275, 300 fr.	
Banlieue :	
1re zone	25 fr.
2e zone	50 fr.
3e zone	75 fr.
4e zone	100 fr.

Aucun parcours « parisien » ne peut entraîner l'oblitération de plus de six tickets.

... et kilomètre-chemin de fer à 3 fr.

D'autre part, le « Journal Officiel » publie, ce matin, les nouveaux tarifs de la S.N.C.F., à partir du 4 octobre 1948 :

BANLIEUE. — En liaison avec la majoration adoptée pour les autres modes de transport de la région parisienne, les prix des billets et des abonnements ordinaires seront majorés de 60 %. Les prix des cartes hebdomadaires de travail seront majorés dans la même proportion que celles du métropolitain.

GRANDES LIGNES. — Prix au kilomètre des billets ordinaires portés : en 1re classe, de 4 fr. 95 à 6 fr. 40 ; en 2e classe, de 3 fr. 21 à 4 fr. 20 ; en 3e classe, de 2 fr. 25 à 3 francs.

Les prix des abonnements ordinaires seront majorés dans la même proportion que les billets.

Les prix des abonnements hebdomadaires de travail seront majorés dans la même proportion que ceux de la banlieue parisienne.

BILLETS POPULAIRES DE CONGE ANNUEL. — Le taux de réduction sera porté de 20 % à 30 %.

BAGAGES. — Les tarifs actuels seront majorés de 50 %.

Dans un bar, rue St-Denis UN HOMME TUE D'UNE BALLE DANS LE DOS

Il était près de 20 heures, hier soir, lorsqu'un homme, de taille moyenne, vêtu d'un complet droit gris fer, coiffé d'un feutre marron, pénétrait d'un pas mal assuré au bar « la Sirène », 181, rue Saint-Denis, à l'angle de la rue Sainte-Foy.

A peine l'inconnu avait-il fait quelques mètres en direction du comptoir que, d'une seule pièce, sans un mot, il s'affalait sur le sol, un peu de mousse sanglante aux commissures des lèvres.

Police-Secours alertée conduisit le blessé, sans connaissance, à l'Hôtel-Dieu où, examiné, il apparut atteint d'une balle de revolver au côté gauche. Quelques instants après son admission, l'homme, sans avoir recouvré ses esprits, succombait. Sur lui on trouva des papiers d'identité au nom de Robert Descaire, né à Paris, en 1913, coiffeur, domicilié 16, rue Jules-Verne.

La brigade criminelle a été chargée de l'enquête. Mais, quant à présent, elle se révèle difficile, les membres du personnel du bar « la Sirène » affirmant n'avoir entendu aucun coup de feu lorsque M. Descaire pénétra dans le bar. Les policiers pensent qu'il s'agit d'un règlement de comptes.

Ambre

RESUME. — Enfant trouvée, Ambre a quitté à seize ans la ferme de ses parents adoptifs pour suivre à Londres un seigneur de la cour de Charles II, lord Bruce Carlton. Mais celui-ci l'a vite abandonnée pour reprendre son métier de corsaire et Ambre a été jetée en prison pour dettes...

Sur une litière de paille pourrie et puante, des femmes croupissaient dans le cachot aux murs suintants, où passaient en courant des rats.

L'une de ces femmes condamnées à la prison pour dettes était Ambre, encore vêtue de sa plus belle robe, mais fripée et souillée. Elle conversait avec ses compagnes de misère et apprenait qu'elle n'avait aucune chance d'être libérée.

Il y avait là de vieilles sorcières et de toutes jeunes filles dévoyées, des mijaurées qui criaient bien haut, et des ivrognesses abruties et résignées, des furieuses et des larmoyantes, entre qui s'échangeaient soit des propos d'une recherche dérisoire en un tel lieu, soit des injures du ruisseau.

Il restait à Ambre quelques bijoux. Elle les employa à acheter pour elle et une petite voleuse, Nanette, qu'elle avait prise en sympathie, l'accès au régime de faveur ; car il y avait des degrés jusque dans cette abjection.

Le régime de faveur donnait droit d'accès à une vaste salle voûtée pleine du grouillement bruyant de la truanderie. Un cantinier allait de table en table, portant des cruchons de bière et des bouteilles d'eau-de-vie. Des lurons crasseux troussaient gaillardement des filles de joie ou de pauvres créatures menées jusque-là par d'obscures vicissitudes du sort. Elles poussaient des cris stridents ou riaient de toute leur voix éraillée, de toutes leurs dents gâtées. On jouait aussi. Certains des mauvais garçons de la compagnie remuaient des poches pleines d'argent.

L'entrée d'Ambre ne passa pas inaperçue. Une bordée de sifflets et d'exclamations obscènes l'accueillit. Un voyou aux trois quarts ivre la tira par sa jupe, la serra contre ses loques, lui soufflant au visage une haleine puante. Elle se débattait avec fureur, en vain.

Soudain, une voix impérieuse retentit :

— Messieurs ! Je vous en prie ! C'est assez ! Laissez cette demoiselle !

Comme l'autre, ricanant, n'en avait cure et portait sur la gorge d'Ambre une poigne aux ongles noirs :

— J'ai dit : Assez ! reprit la voix, plus mordante. Y a-t-il ici quelqu'un qui ne me comprenne pas ?

Et, joignant le geste à la parole, un grand gaillard brun, au regard de braise, expédia d'une bourrade le malotru parmi les cruchons et les convives de la table la plus proche. Sur quoi, son sauveteur arrondit devant Ambre un bras revêtu d'un pourpoint de velours noir fatigué, mais de bonne coupe.

— Madame, je vous en prie...

Elle leva les yeux sur le personnage. Il était mâle, bien découplé, avec un air de bravade hardie. Sur son col s'étalait une dentelle ternie et tachée, mais de grande finesse. Les cheveux, bruns et longs, encadraient le visage dur aux plis volontaires, en imitant la coiffure des nobles.

— C'est Jack le Noir ! souffla Nanette à Ambre.

Ce chef de bandits, une des célébrités de Londres, emmena Ambre au fond de la salle. Le buvetier obséquieux leur apporta du vin, luxe de grand seigneur

Ambre fut vite au courant des exploits de son cavalier servant. Il était venu trois fois ici et trois fois s'en était évadé. Il conduisait au dehors toute une armée de la pègre, voleurs, bandits de grands chemins, teneurs de tripots et autres mauvais lieux, et la police de Londres avait juré d'avoir sa peau, par moyen de justice ou autrement.

— Mais ils ne me tiennent pas, quoi qu'ils en croient ! fit Jack le Noir, levant sa coupe en manière de conclusion.

(A SUIVRE.)

(Copyright 1948 by Paris-presse and 20th. Century-Fox. Récit inédit tiré du film 20th. Century-Fox For ever Amber, d'après le célèbre roman Ambre, *de Kathleen Winsor. Voir Paris-presse à partir du 20 septembre.)*

... les Aventures de M. STOP

C'ETAIT facile à deviner : la meilleure manière d'entrer en France en plein Paris, sur les bords de la Seine, c'était de sortir de l'Onusie.

Jaloux de la célébrité de M. Davis, j'ai donc, hier, inauguré mes aventures en quittant, sur le coup de 5 heures, les sous-bois du Palais de Chaillot pour me lancer dans le désert pavé du pont d'Iéna.

Sous l'œil de fer de la tour Eiffel, me voici arpentant le pont. Des hommes courbés sur le parapet regardent s'ébattre dans les eaux des naïades parisiennes attardées.

Le coup d'œil, me semble-t-il, vaut plus de 5.800 francs.

Mais voici qu'un jeune homme lance un grand coup de béret :

— Bonjour, Monsieur Stop. Soyez le bienvenu.

Et il se nomme :

— Hubert Jeannin, 50, boulevard Flandrin, Paris.

Le louis d'or sonnant et trébuchant passe dans sa poche.

Citoyen du monde hier, je deviens, aujourd'hui mardi, citoyen de la cloche. Je mendierai dans un couloir du métro, après 18 h. 30, et donnerai un louis d'or pour un coup de chapeau.

La station est facile à deviner, elle est sur la ligne 1. Elle comporte deux correspondances et son nom est, en un seul mot, un vrai programme pour l'O.N.U.

MERCREDI 29 SEPTEMBRE, je vendrai « Paris-presse », place Clichy, entre midi et 14 heures.

M. STOP.

OUVERT EN 1921 PAR LA MARECHALE JOFFRE

LE BAL DES PETITS LITS BLANCS

a servi de berceau à toutes les vedettes mondiales de Chevalier à Marlène Dietrich... *...et a vu naître à Paris* le Charleston et l'article 12

Par Max FAVALELLI.

Si un nouveau d'Hozier établissait un armorial des grandes festivités parisiennes il n'est point douteux que le Bal des Petits Lits Blancs occuperait, tant par l'ancienneté que par le rang, la première place dans cette aristocratie un peu particulière.

C'est, en effet, en 1921 que M. Léon Bailby créa cette manifestation, afin de subvenir aux besoins d'une œuvre de charité dont il fut également l'initiateur. Le théâtre des Champs-Elysées servit de berceau à cet enfant, qu'un petit lit blanc ne devait point empêcher de grandir.

1921. Encore frémissant d'une victoire toute neuve, Paris, capitale du monde, accueillait chez lui l'univers et, sous des voûtes de drapeaux, organisait des fêtes prestigieuses pour saluer la naissance de la paix. Un soir de juin, le théâtre des Champs-Elysées étincelait dans la nuit. Ambassadrice de la gloire française, Mme la maréchale Joffre ouvrait le premier Bal des Petits Lits Blancs, entre M. Philippe Berthelot et M. Georges Leygues. Les soupeurs, réunis dans le hall, avaient la surprise de voir chaque plat précédé d'un maître d'hôtel et de Mme Félia Litvine, qui, sur des couplets écrits par Miguel Zamacoïs, commentait le menu de sa voix souple et puissante.

1922. Devant la constellation d'un parterre éblouissant, où brillent plus particulièrement Maurice Barrès, le général Gouraud et Georges Carpentier, dont l'auréole n'a point été ternie par les poings de Dempsey, éclate pour la première fois à Paris le rythme haché et saccadé du jazz-band. Devant une treille de grelots, secouée par la cadence des tambours, Mistinguett exhibe des jambes gainées de soie, auxquelles personne ne songe à contester la royauté.

De l'or sur le pont d'argent

1923. Grande innovation, l'architecte Auguste Perret dessine les plans du pont d'argent. Et M. Maginot, ministre de la Guerre, inaugure cette ligne de l'élégance et du luxe.

Mais le succès a été tel que les organisateurs sont obligés de trouver pour les Petits Lits Blancs un cadre plus vaste et plus éclatant. L'Opéra, seul, est l'écrin qui convient à ce joyau. Et en 1924, au palais Garnier, M. Millerand institue une longue tradition qui veut que le président de la République soit l'hôte d'honneur de cette grande nuit parisienne. Le canotier sur l'œil et la lèvre en gouttière, Maurice Chevalier chante *Dédé* et Cora Laparcerie présente un spectacle antique.

Désormais toutes les vedettes du monde entier viendront chercher aux Petits Lits Blancs la consécration que le Tout-Paris leur accorde. De Gloria Swanson à Raimu, de Raquel Meller à Pelletier d'Oisy, toutes les personnalités défilent sur le pont d'argent et inscrivent leur nom sur un programme qui pourra servir de mémorial à l'entre-deux-guerres. En 1926, un éclairage fabuleux de 40.000 lampes fait rutiler l'Opéra. En 1927, Al Brown boxe contre son ombre et cède la place au peintre Foujita qui fait une démonstration de jiu-jitsu avec Ishigoron. Le premier lot de la classique tombola consiste — heureuse époque ! — en un lingot d'or.

C'est le grand as Fonck qui paraît le premier sur le Pont en 1928. Et Saint-Granier, en donnant un baiser à la gagnante de la tombola, inscrit au code de la civilité le fameux « article 12 ».

En 1931, Gaby Morlay s'avance dans une robe arc-en-ciel et, saluant M. Doumergue, lui dit : « Nous comprenons que votre cœur hésite entre le pont du Gard et notre Pont d'Argent ». Ce qui fait éclore un sourire présidentiel classique. Entourée de Tristan Bernard et de René Fauchois, la grande Colette a, de son écriture impériale, rédigé une présentation pleine de poésie et d'humour.

L'année suivante c'est M. Paul Doumer qui donne le signal des applaudissements lorsque Michel Simon paraît au milieu des collégiens de Ray Ventura. Et en 1933, Marlène Dietrich, épanouie ainsi qu'une fleur vénéneuse dans une corolle de velours noir, chante de sa voix bouleversante un air de son dernier film.

Jusqu'en 1939 les Petits Lits Blancs auront le même éclat, même lorsque cette fête émigrera vers la Côte et fera fleurir le bouquet de son feu d'artifice dans la nuit de Cannes. Puis viennent les années noires. Le Pont d'Argent est démonté et caché chez des particuliers.

Enfin la Libération permet à Paris de renaître. Et plus que jamais la charité a le devoir de s'exercer. Pour les innombrables enfants qui ont été victimes du fléau, il faut de nouveaux petits lits blancs. En 1947, avec l'appui de « Revivre » et d' « Air-France », M. Léon Bailby et « Paris-presse » ressuscitent la grande fête qui est une des parures traditionnelles de la « saison ».

Un record à battre

Si un historiographe de la vie artistique de notre pays peut trouver sa documentation dans les programmes successifs des Petits Lits Blancs, de son côté l'économiste peut y puiser de curieux enseignements. Et pour ceux qui aiment les chiffres, signalons qu'en 1921 le prix d'entrée était de 30 francs et que la recette fut de 200.000 francs. Il est vrai qu'il s'agit là d'une époque où le franc était tout rond et n'avait pas encore subi la moindre amputation. Si en 1924 le fauteuil fut porté à 75 francs, c'est que l'on s'était aligné sur la livre. Ce qui explique qu'en 1928 le prix atteint la somme de 100 francs.

Les recettes suivirent la même courbe ascendante. Et en 1926 elles battirent un record, devant lequel on peut encore méditer aujourd'hui, avec un joli million net.

Ce record sera, bien entendu, pulvérisé le 14 octobre. En effet *Paris-presse* a établi un programme dont chaque numéro sera un écrin et suffirait, à lui seul, à assurer le succès de ce gala. Des Etats-Unis, d'Angleterre, d'Italie, de Belgique, de Suisse accourront toutes les vedettes de la scène, de l'écran, de la musique pour former les perles d'une couronne que les « apparateurs » de cet éblouissant spectacle — Nita Raya, Noël Coward, François Périer et Jean Dessailly — déposeront dans la corbeille de l'Opéra devant M. Vincent Auriol et devant les délégués de l'O.N.U., lesquels, par leur présence, feront de cette fête parisienne une fête internationale.

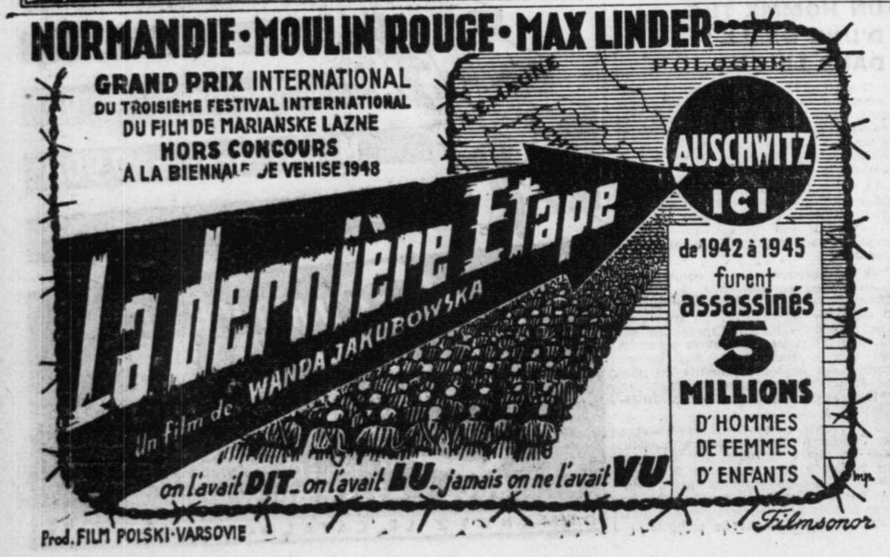
MONTPARNASSE - GASTON BATY
CE SOIR PREMIÈRE
107' avec MARGUERITE JAMOIS JACQUES DUMESNIL MICHELE LAHAYE
STEVE PASSEUR
Loc. ouverte

VENDREDI PROCHAIN

CASINO MONTPARNASSE. Vend. 1er octob.: gde première
Une parodie satirique en 2 actes de M. EVREINOFF
LA COMEDIE INFERNALE
avec JEAN PAREDES, JEAN DENINX, DELIA-COL
ROSY VARTE, une distribution éclatante et ANDRE VAR
DEMAIN

MARIGNAN • MARIVAUX
Une Grande Page d'Histoire !
LE FILM DE L'HEURE
LE DIABLE BOITEUX
"Talleyrand"
DE SACHA GUITRY

NORMANDIE • MOULIN ROUGE • MAX LINDER
GRAND PRIX INTERNATIONAL
DU TROISIÈME FESTIVAL INTERNATIONAL
DU FILM DE MARIANSKE LAZNE
HORS CONCOURS
A LA BIENNALE DE VENISE 1948



Prod. FILM POLSKI-VARSOVIE

CINE BOUL-MICH
43, boulev. Saint-Michel
SACHA GUITRY
dans
LE COMEDIEN

AU BOSPHORE
18, r. Thérèse (av. Op.). Ric. 94-03
JEAN RAYMOND
Et tout un programme

CORSAIRE
SON THE
avec l'orchestre typique
SON CABARET avec
MARIANNE MICHEL
14, rue Marignan ELY. 58-37

Tous d'accord !
"...des images hallucinantes" Populaire
Un poignant et convaincant degré de tension dans le sadisme et la dureté Combat
CAVALCANTI un des plus grands metteurs en scène du monde. L'Intran
"...Ce film est mémorable." L'Ecran Français
Je suis un FUGITIF
interdit aux moins de 16 ans
VERSION ORIGINALE - SIT. FRANÇAIS
BIARRITZ
METRO : GEORGE-V
Une réalisation de CAVALCANTI

Une production Darryl F. Zanuck
OLYMPIA
THEATRE JACQUES HAÏK

GREGORY PECK
DOROTHY McGUIRE
JOHN GARFIELD
Le mur invisible
(GENTLEMAN'S AGREEMENT)
Grand Prix Américain OSCAR 1947
Réalisation ELIA KAZAN

J'aime Tilli

GRAND ROMAN D'AMOUR PAR ILKA CHASE

(Traduit de l'anglais par Françoise JOBIT)

LA MORT EST UNE ÉVASION

Je demandai au père Copain depuis combien de temps il pensait que Pierre était mort. Il me répondit qu'il n'avait pas dû s'écouler plus d'une demi-heure avant qu'il le découvre.

— M. Latour était assis là, m'expliqua-t-il, avec une des fameuses poupées couchées devant lui sur la table. Je lui ai dit : « Monsieur Pierre, il est très tard, vous devriez rentrer maintenant. » Il a souri, mademoiselle, vous savez de cette drôle de façon qu'il avait, sans sourire vraiment, mais on le savait content. Alors il m'a dit de ne pas le déranger, qu'il pensait à quelque chose. Comme je lui demandais si c'était un dessin, il m'a répondu que oui, que c'était bien ce qu'on pouvait dire : qu'il avait un dessin dans la tête. A ma ronde suivante, j'ai vu de la lumière sous sa porte mais je n'ai pas osé le déranger une deuxième fois. Une heure plus tard, c'était la même chose, seulement je l'ai entendu bouger. Ensuite je suis descendu au sous-sol pour me faire chauffer un peu de soupe, et l'idée m'est venue que monsieur aimerait peut-être bien en prendre aussi un peu. Quand j'ai eu fini la mienne, j'ai fait chauffer une autre tasse et je la lui ai montée. J'ai frappé à la porte, mais comme il n'y avait pas de bruit, j'ai pensé qu'il était peut-être rentré chez lui en laissant la lumière allumée. Alors j'ai poussé la porte et je l'ai vu là ! Ah ! le pauvre, pauvre monsieur ! Et il se mit à pleurer.

— Mais je suis innocent, mademoiselle, je le jure, je ne savais pas. Regardez, vous voyez, voilà la tasse de soupe.

Il prit la tasse épaisse. Le liquide était froid.

— Oui, coupai-je court, bien entendu. Maintenant, tenez-vous tranquille.

Je laisai le téléphone et après une attente interminable j'obtins la communication avec le médecin de Pierre, que je ne connaissais que de nom. Comme j'essayais de lui faire comprendre qui j'étais et ce qui venait d'arriver, il me semblait parler à un habitant d'une autre planète.

Il eut l'air très douloureusement frappé et m'assura qu'il prévenait la police et arrivait immédiatement.

Je devais être tombée dans une sorte de coma, car je ne me rendis pas compte qu'on avait pénétré dans la pièce avant d'entendre la voix du père Copain :

— S'il vous plaît, mademoiselle, relevez-vous, voilà le docteur !

Je relevai la tête et le regardai. Il s'arrêta court, la bouche ouverte, et poursuivit plus doucement :

— Je vous demande pardon, mademoiselle. Le veilleur de nuit m'a raconté. C'est une expérience bien douloureuse.

Il se tourna vers le père Copain.

— Le commissaire de police sera ici d'une minute à l'autre. Introduisez-le dès qu'il arrivera. Les hommes qui seront avec lui voudront également vous interroger. Maintenant, mademoiselle, si vous voulez bien me permettre...

Le père Copain partit attendre les autres, je me relevai et pris Marguerite Gautier dans mes bras. Je me dirigeai vers la fenêtre et restai là, à regarder la place Vendôme sans la voir, tandis que le docteur se livrait à son examen.

— Vous aurez besoin d'assistance, dit-il enfin avec bonté. Les journées qui viennent seront dures. Je ferai tout ce qui sera en mon pouvoir, mais il y aura certainement une enquête officielle à subir. Vous êtiez tous deux malheureusement trop connus. On a beaucoup parlé de vos fiançailles dans les journaux et je crains que ce drame ne déchaîne une véritable campagne de presse. Avez-vous de la famille à Paris ?

Je lui parlai de maman et de tio Babbo, et il promit de m'aider à les faire joindre. Puis il sonna l'interne pour appeler Hélène et Jean à Londres. La police arriva quand nous attendions la communication.

(A suivre).

Copyright 1948 by Editions Laffont, « J'aime miss Tilli Bean », and « Paris-presse ».

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra-Comique, 20 h. 15, Carmen.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, L'Avare.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 30, La Peine capitale.
Ambassadeurs, 21 h., Ns ir. à Valparaiso.
Atelier, 21 h., L'Invitation au château.
Athénée, 21 h., Dom Juan.
Capucines, 21 h., L'Extravag. Théodora.
Coméd. Ch.-Elysées, 21 h., Orion le Tueur
Daunou, 21 h., Ils ont 20 ans.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, Andalousie.
Gymnase, 21 h., Les Parents terribles.
Hébertot, 21 h., Des souris et des hommes
Humour, 21 h., Gringalet.
Marigny, 20 h. 30, Othello.
Michel, 21 h., Zibeline.
Michodière, 21 h., Pauline.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte.
Noctambules, 21 h., Marionnettes des Champs-Elysées.
Potinière, 20 h. 40, Au Petit Bonheur.
Rochefort, 21 h., Miguel Manara.
Saint-Georges, 21 h., Mademoiselle.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Ces dames aux chapeaux verts.
Studio Ch.-Elysées, 21 h., Yonna.
Th. de Paris, 21 h., Plume au vent.
Variétés, 21 h., Mar. de Mlle Beulemans.
Verlaine, 21 h., La Rage au cœur.
Vx-Colombier, 20 h. 45, Luc. et le bouch.
Impérial, Si ça peut vous faire plaisir.
Madeleine, L'Aigle à deux têtes.
Max-Linder, La Nuit blanche.
Midi-Minuit, Si ça peut vous faire plaisir
Moulin-Rouge, La Nuit blanche.
Normandie, La Nuit blanche.
Palace, Princesse des Faubourgs.
Panthéon, Aventure des Pieds Nickelés.
Pereire-Palace, Le Comédien.
Plaza, Aventures des Pieds Nickelés.
Rex, Dédée d'Anvers.
Régent Caumartin, Symphonie pastorale.
Royal-Haussmann (Méliès), Clochemerle.
Royal-Haussmann (Studio), Gribouille.
Scala, Les Amoureux sont seuls au monde
Triomphe, Le Dessous des cartes.
Vivienne, Amoureux sont seuls au monde

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, Enfants du Paradis.
Apollo, Le Dessous des cartes.
Aubert, Le Dessous des cartes.
Balzac, L. Amoureux sont seuls au monde
Caméo, Le Secret de Monte-Cristo.
Colisée, L'Aigle à deux têtes.
César, Impeccable Henri.
Ciné Champs-Elysées, Le Puritain.
Ciné-Opéra, Le Diable au corps.
Demours, Si ça peut vous faire plaisir.
Elysées-Cinéma, Clochemerle.
Empire, Le Secret de Monte-Cristo.
Gaumont-Palace, Dédée d'Anvers.
Gaumont-Théâtre, Le Dessous des cartes.
Helder, L. Amoureux sont seuls au monde

IRREVOCABLEMENT 3 DERNIERS JOURS de l'incomparable spectacle de MEDRANO
Le cirque de qualité

STUDIO des CHAMPS-ELYSEES
Demain Réouverture
YERMA
de Frederico Garcia Lorca

THÉ DANSANT
Tous les jours à 16 h. 30
au TYROL, 144, CH.-ELYSEES
JOSE CANA
et son orchestre exotique

Quel Programme !
AUX DINERS du LIBERTY'S
5, pl. Blanche. TRI. 87-42

MIEUX...
par sa qualité
son élégance
son choix
ses prix

Un des modèles de notre splendide collection.
MANTEAU OPOSSUM NATUREL

LE CENTRE DE LA FOURRURE
Lionel
2 à 6, BOULEVARD POISSONNIÈRE
STUDIOS LUXUEUX JOUR ET NUIT
9, RUE MONSIGNY * OPERA 57-64 ET 21-57

Voici les grandes lignes de la nouvelle politique économique du gouvernement

LUNDI GRÈVE DES MINEURS

Ultimes pourparlers pour régler le conflit de l'éclairage

L'accalmie qui a suivi, sur le front social, la grève générale de vendredi dernier aura été de courte durée : les grèves annoncées dans les charbonnages et dans l'éclairage se précisent.

Pour ce qui touche les mines, on sait que la Fédération du sous-sol a demandé à M. Lacoste, ministre de la Production industrielle, d'abroger les décrets pris le 18 septembre et qui apportent certaines modifications au statut des mineurs et envisagent la réduction de la main-d'œuvre dans le personnel administratif, en même temps qu'ils confient aux entreprises nationalisées la gestion des risques d'accidents du travail.

Pour soutenir cette demande, la Fédération nationale du sous-sol a décidé de procéder à un referendum parmi les ouvriers pour ou contre un mouvement de grève illimité qui prendrait effet le 4 octobre prochain en cas de refus du ministre. Cette consultation, que la C.G.T. paraît vouloir précipiter, a eu lieu hier aux fosses 4 et 7 de Liévin, 10 de Courrières et quatre autres fosses du groupe de Douai. Le pourcentage pour la grève varie de 85 à 97 p. 100.

On note toutefois dans certaines fosses le défaut d'isoloir. Les mineurs se trouvent, de ce fait, obligés de rayer le oui ou le non devant le responsable cégétiste.

Dans ces conditions, le syndicat Force Ouvrière du groupe d'Oignies a invité les militants à ne pas participer à ce referendum. De son côté, le syndicat libre des mineurs du Pas-de-Calais a pris une décision analogue.

Quoi qu'il en soit, les consultations vont se poursuivre jusqu'à la fin de la semaine dans les différentes exploitations charbonnières et minières de toute la France et il est à prévoir que la cessation du travail sera complète lundi si, d'ici là, le gouvernement n'a pas modifié les termes du décret du 18 septembre.

Le Gaz et l'Electricité

Au Gaz et à l'Electricité de France, la menace de grève d'avertissement de 24 heures subsiste. Les dirigeants de la Fédération nationale de l'éclairage (C.G.T.) et de la Fédération chrétienne poursuivent leurs pourparlers pour obtenir également l'abrogation des mesures prévoyant des compressions d'effectifs. Ils espèrent être reçus aujourd'hui ou demain par la direction générale de l'Electricité et du Gaz de France.

Chez les imprimeurs

La grève se poursuit dans les imprimeries de labeur de la région parisienne. Les ouvriers réclament une revalorisation de salaires de l'ordre de 25 %. L'assemblée des grévistes qui s'est tenue hier soir, 94, boulevard Auguste-Blanqui, au siège de la Chambre syndicale typographique, a décidé de poursuivre le mouvement. Une vingtaine de grévistes ont envahi ce matin les locaux de l'imprimerie Teghaine, 51, faubourg Saint-Denis, pour tenter de débaucher les ouvriers au travail. Lu'n des manifestants ayant menacé d'un revolver le directeur, celui-ci dut faire appel à la police. L'arrivée des cars de police-secours mit en fuite les grévistes. Mais cinq d'entre eux ont été arrêtés et conduits au commissariat pour vérifications d'identité. Ils seront vraisemblablement poursuivis pour entrave à la liberté du travail.

Les chauffeurs de taxi réclament...

Un meeting des chauffeurs de taxi se tient cet après-midi, à partir de 15 heures, à la Maison de la Mutualité, rue Saint-Victor. Les intéressés réclament une attribution d'essence de 100 litres par semaine et la suppression de certaines taxes ainsi que l'attribution de cinq pneus par an à chaque taxi.

Les transporteurs routiers manifestent

Une centaine de transporteurs routiers ont manifesté, ce matin, dans le syndicat des transporteurs routiers, 44, rue de la Bienfaisance, où ils ont refusé d'acquitter le montant des droits qui leur étaient réclamés pour la remise des tickets d'octobre.

Le secrétaire général du syndicat a fait appel, lui aussi, à la police ; les manifestants ont été dispersés sans incident.

Une succession de réunions ministérielles est prévue pour accorder les points de vue des diverses tendances de la majorité

Par Georges GARREAU

L'ACTIVITE parlementaire étant provisoirement en sommeil, le gouvernement va enfin pouvoir travailler et administrer, au lieu de passer son temps en séances publiques ou en commission.

Il a ainsi six semaines devant lui pour redresser la situation... ou se perdre avec elle. L'or a atteint hier le cours record de 5.800 francs.

Quoique ce soit uniquement pour des raisons de tension extérieure dont le gouvernement n'est pas responsable il n'en résulte pas moins une fâcheuse pression sur la monnaie à l'heure même où les pouvoirs publics ont à freiner une hausse des prix parallèle à celle des salaires.

C'est dire que leur tâche est fort délicate et qu'elle deviendrait vite insoluble si la production était intentionnellement troublée par des grèves.

Offensive dirigiste du M.R.P.

Les ministres tiennent demain un Conseil de cabinet au cours duquel ils vont s'atteler au problème des prix. Plusieurs réunions seront nécessaires pour mettre au point une politique et un premier train de mesures.

En conséquence, il n'y aura pas de Conseil des ministres avant vendredi.

Un accord satisfaisant pourra-t-il être réalisé entre les ministres ? C'est infiniment probable, mais ce ne sera pas sans mal, car les tendances continuent à s'affronter.

La preuve en est que M. Coudé du Foresto a offert hier une démission que M. Queuille a refusée, quoique le sous-secrétaire d'Etat au Ravitaillement soit épaulé par M. Pflimlin, ministre de l'Agriculture. Au lendemain du Conseil national du M.R.P., c'est une nouvelle offensive dirigiste. M. Coudé du Foresto estimant qu'on ne lui donne pas les moyens de réussir dans sa tâche.

Les grands traits de la politique économique

Quels sont les principes directeurs qui semblent devoir commander la nouvelle politique économique du gouvernement, le but étant de limiter autant que possible la répercussion sur les prix des hausses de salaires et des majorations de charges imposées à la production et au commerce ?

● **Tout d'abord, faire baisser le prix de la viande, celui du vin et empêcher la hausse des œufs.**

Si le gouvernement réussissait dans cette tâche, il marquerait, évidemment, un point sérieux, car il est juste de souligner que, par ailleurs, une baisse très sensible s'est produite sur la pomme de terre et qu'une baisse plus forte encore se manifeste sur les légumes secs de la nouvelle campagne. Or pommes de terre et légumes secs sont, avec la viande et les œufs, les aliments riches en valeur alimentaire qui doivent constituer la base essentielle d'un budget ménager bien compris.

● L'action sur les produits industriels et fabriqués nécessite un arsenal de mesures beaucoup plus souple, le cas de chaque industrie devant être étudié séparément.

A la base, il faut tenir compte de la hausse inévitable du charbon et des transports qui va peser lourdement sur la solution du problème.

C'est donc la fixation des prix du charbon, du gaz, de l'électricité et des tarifs de la S.N.C.F. que le gouvernement doit déterminer en premier lieu demain.

● Réduction des marges bénéficiaires pour « éponger » la hausse à redouter dans toutes les industries où cela est possible, notamment sur le coton et les textiles.

● Pour d'autres industries, tenir compte des baisses spontanément consenties par le patronat au cours des mois précédents à la demande du gouvernement et du cartel de la baisse.

● Révision des prix de revient en déterminant ceux-ci sur la base des entreprises les mieux équipées et non sur celles qui le sont mal ou pas du tout. Les errements suivis jusqu'ici ont justifié des hausses qui n'étaient pas justifiables et constituent une sorte de prime à la parasse et au mauvais rendement. C'est en vertu d'errements analogues qu'on a fixé le blé à un prix supérieur à ce qu'il aurait dû être, afin de tenir compte de son prix de revient dans des terres pauvres où une organisation rationnelle devrait prohiber cette culture. La détermination des prix de revient doit forcer les entreprises mal outillées à faire un effort pour produire à meilleur compte.

● **Rétablissement de la taxation dans certains secteurs où le contrôle est possible et où le retour à la liberté a donné lieu à des scandales spéculatifs. C'est le cas du marché du cuir et, corrélativement, de l'industrie de la chaussure.**

● Blocage des prix pour éviter toute hausse par rapport au prix moyen raisonnable de certains articles : fournitures scolaires, lingerie, etc.

● Révision de la politique du crédit. Mais dans quel sens ? Il ne semble pas que, sur ce point, l'accord soit réalisé. La tendance socialiste est de resserrer encore le crédit. Celle des techniciens financiers est plutôt orientée vers l'assouplissement des mesures actuelles. Car le crédit manque. S'il a été développé parallèlement à la production il n'a pas grandi en proportion des prix.

Le public se doute-t-il que notre circulation fiduciaire est très faible — trop faible pour le volume actuel des prix ? Sait-il que le total de nos moyens monétaires (billets et moyens de banque réunis) est à l'indice 1.025 alors que les prix de gros sont à l'indice 1.691 ?

La conséquence en est que la restriction du crédit aboutit à un résultat diamétralement opposé à celui recherché. Le commerçant, obligé de se réapprovisionner à des prix sans cesse en hausse, ne peut le faire qu'en s'en procurant les moyens... sur le dos du client. C'est donc le consommateur qui paye d'avance le crédit que la banque refuse au commerçant. D'où facteur constant de hausse des prix.

Notre politique du crédit est à « repenser ». La récente augmentation du taux d'escompte de la Banque de France est à annuler.

Pour ranimer le marché boursier

D'autre part, pour rendre son activité au marché boursier qui commande la confiance de l'épargne, de nombreux techniciens réclament la suppression de la C.O.V.D.T., — organisme d'Etat qui dépouille pratiquement les porteurs de la possession de leurs titres dont ils ne voient plus jamais qu'un certificat. Ils préconisent en outre la réouverture du marché à terme.

Mais sur tous ces points, il est manifeste que le gouvernement est loin d'être d'accord.

Il faudrait cependant peu de chose pour rouvrir la route de l'épargne. Les disponibilités ne manquent pas. Il suffit de les faire sortir. La preuve qu'elles ne manquent pas et que tout espoir est loin d'être perdu de les ramener dans le circuit normal tient en deux chiffres : les dépôts dans les caisses d'épargne ont augmenté de 70 milliards depuis le début de cette année et les souscriptions de bons du Trésor pour le présent mois de septembre sont de l'ordre de 30 milliards.

BREF

vous devez savoir que...

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Temps nuageux. Vent Sud-Ouest faible. Température sans changement.

PARIS

EN POUSSANT DES CRIS, M. et Mme Aurière, débitants, 10, rue du Quatorze-Juillet, au Pré-Saint-Gervais, font fuir deux cambrioleurs qui les avaient attaqués et blessés grièvement à la tête.

PROVINCE

ON DECOUVRE, MORT A SA TABLE DE TRAVAIL, à Nancy, le métreur Jean Riberon. La mort remonterait à huit jours. L'autopsie est ordonnée.

SA FEMME L'AYANT ABANDONNE, Gaston Renaudin blessé de deux coups de revolver, au bourg de Flée (Sarthe), Maurice Tribotté, l'amant de la fugitive, et se tue en tournant son arme contre lui.

UN CAMION CHARGE DE POMMES s'écrase contre un peuplier, près de Surfonds (Sarthe). Deux morts : MM. Maignan et Klein ; un blessé : M. Cabaret. Le conducteur, M. Dorizon, est indemne.

NEURASTHENIQUE, Mme COMMUN, mère de deux enfants, se suicide en se jetant, près d'Amiens, sous le rapide Calais-Bâle.

SUR UNE ROUTE, PRES DU MANS, un énergumène, André Jonan, menace d'un rasoir les promeneurs. M. Armand Charpentier, inspecteur en retraite de la police parisienne, pour se défendre, tire un coup de revolver. Le furieux, blessé à la jambe, a pu être arrêté.

ETRANGER

PLUSIEURS VOITURES DERAPENT au cours d'une course automobile, à Sao-Jao (Brésil) : quatorze morts.

ON DEMENT A TELL-AVIV les rumeurs selon lesquelles M. Moshe Shertok, ministre des Affaires étrangères d'Israël, aurait été assassiné. Le bruit a également couru que M. Ben Gurion, chef du gouvernement d'Israël, avait échappé à un attentat.

QUATRE NOUVELLES INCULPATIONS ont eu lieu aux Etats-Unis pour vol de documents pendant la guerre concernant les secrets atomiques.

HANS WILHELM ERNST, rédacteur en chef de la « Neue Ruhr Zeitung », revendique le titre de « premier citoyen du monde ». Il avait envoyé sa demande dix-sept jours avant celle de Garry Davis, le « campeur des marches » du palais de Chaillot.

La mort de la "Grande Marlène"

Une lettre anonyme va-t-elle éclaircir le mystère de Portes-les-Valence

LYON, 28 septembre (dépêche « Paris-presse »).

IL y a tant de personnes qui, à Lyon, laissent entendre qu'elles en savent long sur l'activité du gang, mais se refusent à préciser davantage, que la nouvelle du jour ne surprend pas : le commissaire Géneston a reçu hier une lettre aponyme à laquelle il semble attacher une grande importance.

A tel point que la police a fait savoir, par la voie de la presse, qu'elle était « en principe d'accord » avec ce correspondant mystérieux. Elle le prie de se présenter à elle et l'assure, bien entendu, de la « plus grand discrétion ».

Cette affaire, décidément, est placée sous le signe épistolaire. On n'a pas retrouvé moins de quatre lettres écrites de la main de la grande Marlène, en vingt-quatre heures.

Par ailleurs, l'enquête en cours sur la Côte d'Azur a réussi à préciser que Marlène a quitté Monaco le 21 septembre, à 16 heures ; les déclarations du « préposé aux billets » de cette ville en font foi. Point intéressant, puisque l'on sait que la première lettre adressée au commissaire Poilane a été postée à Nice à 13 heures, ce même jour. Ceci semblerait prouver que ce ne fut pas Marlène qui la posta, mais un tiers.

RÉUNIONS MOUVEMENTÉES DU R. P. F.

Le R.P.F. avait organisé, hier soir, une réunion au gymnase Jean-Jaurès.

Une contre-manifestation ayant été annoncée, la police procéda au filtrage des assistants. Vingt-neuf personnes trouvées en possession de matraques ont été conduites au commissariat de police du quartier de la Villette. Vingt-six sont aujourd'hui jugés en audience des flagrants délits à la 12e chambre correctionnelle.

D'autre part, des incidents se sont produits au cours de la réunion R.P.F. à Aulnay-sous-Bois.

Des éléments communistes ayant pénétré dans la salle pour faire de l'obstruction, une bagarre s'ensuivit.

Neuf personnes furent blessées : trois R. P. F. et six communistes, dont M. Clément, conseiller municipal.

Au Havre, une réunion tenue par M. Jacques Baumel a été marquée par des incidents. Conduits par M. Cance, député-maire, une centaine de communistes déclenchèrent une obstruction systématique.

UNE MINE INONDEE PRES DE VALENCIENNES

LILLE, 28 septembre (dépêche *Paris-presse*). — Une inondation s'est produite à la fosse Arembert, à Wallers, près de Valenciennes, à 200 mètres de profondeur. L'eau s'écoule dans les galeries par une ouverture à raison de 300 mètres cubes environ à l'heure. On pense qu'il s'agit d'une poche d'eau souterraine.

LE DISCOURS SCHUMAN

(Suite de la première page)

L'appel à la confiance dans les relations internationales revient à plusieurs reprises dans le discours du ministre français.

Les Nations unies

L'usage trop fréquent du droit de veto entrave nos travaux, dit le ministre.

» **L'Organisation des Nations Unies sera universelle ou elle ne sera pas. Nul pays pacifique ne doit en être exclu, que ce soit pour des motifs d'ordre politique ou d'ordre idéologique. Depuis un an, notre porte reste fermée à la République italienne. La représentation de l'Europe au sein des Nations Unies est aujourd'hui tragiquement mutilée.**

Le désarmement

» L'assemblée générale est saisie du rapport établi par le Conseil de sécurité au sujet de l'interdiction et du contrôle de l'**arme atomique. Il s'agit là pour le monde d'une question de vie ou de mort.**

» A la différence du problème atomique, celui du **désarmement général** n'a pas encore fait l'objet, au Conseil de sécurité, d'une étude approfondie. Il reste donc ouvert pour l'avenir. **Il ne sera, lui aussi, résolu que si d'une part un peu de confiance réapparaît dans les relations internationales et si d'autre part un contrôle effectif est loyalement accepté par chacun.**

» Je demande comment le monde pourra peu à peu s'organiser pacifiquement, si chacun ne consent au profit de tous certaines limitations contractuelles de ses droits. **L'essentiel est que ces limitations soient librement, consciemment et réciproquement acceptées, elles sont alors l'expression même de l'indépendance et de l'exercice normal de la souveraineté. Nous y attachons plus de prix qu'à des règlements apparents qui ne recouvrent que la contrainte.**

La Palestine

» La France a, pour sa part, apporté aux Nations Unies tout le concours qui lui a été demandé et son corps d'observateurs a été cruellement frappé.

Colonies italiennes

» **Nous pensons que l'Italie est qualifiée pour se voir confier l'administration de ses territoires dans le cadre et avec les garanties du régime de tutelle, sous la réserve que l'Ethiopie, si durement éprouvée, reçoive les satisfactions auxquelles elle a droit.**

L'Allemagne

» **Pour la France, le problème capital demeure le problème de l'Europe et, dans ce cadre, celui de l'Allemagne. L'Allemagne livrée au chômage et à l'isolement est devenue hitlérienne, malgré sa Constitution démocratique qui n'a pas résisté à la poussée nationaliste. L'Allemagne sera démocratique dans la mesure où elle pourra progressivement normaliser son activité économique puis sa vie politique, sans être exposée à la tentation d'une présomptueuse hégémonie ni à la révolte de la misère ou de la servitude.**

Nos initiatives nous ont été dictées par l'absence d'une unanimité que nous persistons à désirer, mais qu'il ne nous appartient pas d'imposer.

Union occidentale

» Le relèvement économique de l'Europe par l'entraide des nations européennes, complétant le généreux concours des Etats-Unis, est maintenant entré dans la voie des réalisations. Seize pays, grands et petits, se sont rassemblés pour établir en commun des programmes de production, pour développer leurs échanges réciproques, pour répartir entre eux les crédits offerts par la nation américaine.

» **Au sein même de ces seize pays, des ententes plus étroites se préparent.** Nous espérons que ces exemples seront suivis. **La France, pour sa part, a, dès l'année dernière, proclamé son désir de s'unir, par des accords de même ordre, à tous les pays européens animés d'intentions analogues. Elle maintient cette offre.**

» La France saura concilier sa situation continentale avec ses obligations au sein de l'Union française. Les enseignements de la guerre et l'évolution générale des idées lui ont fait admettre spontanément une révision des anciennes conceptions. »

Et M. Schuman a conclu :

« **Sur tous les plans, nous retrouvons ce postulat de la confiance sans laquelle il n'y aura ni paix, ni sécurité, ni coopération féconde.**

» **La France, qui sous certains aspects de sa politique intérieure déconcerte parfois ses amis par une instabilité capricieuse, demeure en fait fidèle à elle-même, dans ses intentions comme dans son action, fidèle à ses traditions humaines, à son idéal de fraternité, en deçà et au delà de ses frontières. Son ambition est d'être et de devenir de plus en plus un bon serviteur de l'humanité réconciliée et pacifique.** »

Ce que pense sir A. Cadogan

Sir Alexander Cadogan a déclaré qu'à son avis, les Soviets auraient recours à tous les moyens dont ils pourront disposer, y compris le veto, pour empêcher le Conseil de sécurité de prendre une décision sur le problème berlinois.

Réunion du Conseil de Sécurité

Cet après-midi, à 15 heures, le Conseil de sécurité s'est réuni. La question de l'Allemagne et celle de la Palestine ne figurent pas à l'ordre du jour, qui comporte notamment le problème de l'Haïdérabad.

LE PLAN DES OCCIDENTAUX

(Suite de la première page)

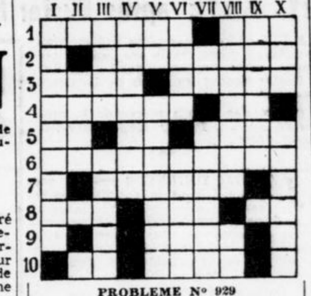
C'est pourquoi l'Angleterre a entrepris un effort considérable pour reconstruire ses forces et son industrie de guerre, dont les autres pays de l'Union occidentale seront peut-être amenés à profiter. On cherche donc à établir un programme où seraient envisagés des échanges entre les pays, ainsi que l'intégration des dispositions stratégiques prises par les états-majors. Quand ce programme sera établi, Washington sera appelé à l'approuver et à lui donner l'appui nécessaire.

Il s'est alors avéré que ces mesures communes posaient des problèmes de financement que l'Amérique pourrait éventuellement aider à résoudre, en marge du plan de reconstruction financé par les Etats-Unis.

Nouvelle réunion ce matin

Dans le bureau de M. Ramadier, les ministres de la Défense des cinq pays signataires du pacte de Bruxelles ont conféré ce matin. Les observateurs militaires américain et canadien assistaient à cette conférence. MM. Ramadier (France), A.-V. Alexander (Grande-Bretagne), W-E. Schokking (Pays-Bas), Dupong (Luxembourg) et le colonel de Fraiteur (Belgique), y participaient.

mots croisés



PROBLEME N° 929

HOR. — 1. Ses attractions amusent les enfants et aussi les parents. Sous le tonneau. — 2. Singe. — 3. Chéri. Fleuve russe. — 4. En Ille-et-Vilaine. En collant. — 5. Pronom. Article. Pair. — 6. Ce sont des casse-cou. — 7. Séparés. — 8. Pour le gigot. Refus. A payer. — 9. Quatre points. — 10. Note. Etres fantastiques.

VER. — 1. Corniche. — II. Rivière. — III. Capitale. Mesure itinéraire. — IV. Dans une interrogation. — V. En fuite. Moyen de transport aérien. — VI. Il retrouva sa jeunesse. Poisson. — VII. Pronom. Département. — VIII. Certains sont à secret. La part du chien. — IX. A pour capitale le III vertical. — X. Fleuve. Sorties.

Solution du problème n° 928

HOR. — 1. Elévation. — 2. Marinette. — 3. Iran. Ratée. — 4. Net. Eclos. — 5. Eson. El. — 6. Attente. — 7. Crêpe. Nous. — 8. Eu. Princes. — 9. Edentée. — 10. Fessée. Sus.

VER. — I. Eminence. — II. Lares. Rusée. — III. Erato. D. S. — IV. Vin. Nappes. — V. An. Terne. — VI. Tercet. Ite. — VII. Italienne. — VIII. Otto. Noces. — IX. Nées. Tué. — X. Dessus.

LAMPES ELECTRIQUES DISPONIBLES
RADIO - SAINT-LAZARE
3, rue de Rome, PARIS-8e

VOUS LIREZ CETTE SEMAINE dans Confidences
DE PASSIONNANTES HISTOIRES VRAIES:
● Je me méfiais des femmes : La vie lui apprit à mieux les connaître...
● Un Ami de mon Fils : Un être disparu peut-il intervenir dans la vie de ceux qui restent ?
● Premier bal : Un homme du passé, un être étrange, revient un jour... Repartira-t-elle avec lui ?
Et le début d'une hallucinante expérience vécue... où l'amour reprend ses droits sur la vie :
QUI SUIS-JE ?
EN VENTE PARTOUT
24 PAGES
15 fr.

VOTRE ECOLIER A-T-IL TOUT CE QU'IL LUI FAUT...
VOUS TROUVEREZ AUX
MALLES LAVOLAILLE
2, Rue du Bouloi, Paris-1er (Louvre)
Un grand choix de POCHETTES SERVIETTES, TROUSSES avec une réduction de 10 o/o pendant le mois de septembre

E.S.D. LE BRAS DROIT DU PATRON
Une bonne culture générale (Bacc.), puis une pratique sérieuse (droit, publicité, classement, sténotypie, dactylographie), c'est la formation même de la secrétaire si recherchée par les chefs de maisons. Demander brochure en joignant deux timbres à l'Ecole des Secrétaires de Direction, 15, rue Soufflot, Paris (5e). Visites l'après-midi ou sur rendez-vous, DANton 44-40.

RAVITAILLEMENT AUJOURD'HUI pas de distribution

LES PLUS BELLES GABARDINES HOMME & DAME
PURE LAINE IMPERMÉABILISÉE
BK RUE DE ROME 57
Métro: Europe et Saint-Lazare
GRAND CHOIX D'IMPERMEABLES

THO-RADIA Les 3 Crèmes
Crème de jour
Crème grasse
Crème nourrissante

Hâtez-vous d'acheter à Décor-Textile vos Tissus d'Ameublement
Cette semaine encore, vous pouvez obtenir à Décor-Textile, à partir de 345 fr., de belles impressions rustiques, modernes et de style. Mais hâtez-vous, Madame ! Tous ces autres articles sont également très intéressants : Descentes de lit à 1.100 fr. Carpettes pour salle à manger 160 x 230 à 4.300 fr. Couvre-pieds velours à volant en forme pour 2 pers., intérieur pure laine 8.300 fr. Couvre-pieds satin, même art. 6.900 fr. Couvertures tons pastels p. 2 personnes 2.320 fr., etc. Décor-Textile est situé 56, rue La Fayette (métro Cadet).

BAS DE SOIE IMPERIAL
TISSU CRAVATES SOIE
plus belle fabrication française
MANUFACTURE LYONNAISE DE BAS DE SOIE
25, rue Valentin Couturier - LYON

VENDEZ vos LIVRES le les pois cher.
Ecrire : GLOBE, 40, r. Mont.-Ste-Geneviève

TOUS BIJOUX ET PERLES FINES
63, boulevard Haussmann

ACHAT BRILLANTS ARGENTERIE, BIJOUX
au plus haut cours
Dans votre intérêt
Ne vendez rien sans consulter
MICHEL, 6 place de la Madeleine (au 2e étage)

La plus grande sélection aux prix les plus bas
Agrementez votre intérieur
OFFRE...
SPECIALITÉ DE TABLES ROULANTES
Tables à jeux, meubles glaces, bars d'appartement, orfèvrerie, luminaires, sièges, studios, literie, etc.
OPERA-MEUBLES
12, RUE DU 4 SEPTEMBRE - RIC 91-92

une seule crème de beauté pour tous les soins de la peau
diadermine
la crème de la famille
le matin : elle protège
le soir : elle nettoie
Demandez à votre médecin ce qu'il en pense
TUBE D'ESSAI 12 FRS. EN TIMBRES-POSTE A DIADERMINE-MALAKOFF 95 (SEINE)

L'ARGENT DONT VOUS AVEZ BESOIN pour TOUS ACHATS garantis vous sera procuré avantageusement par prêts à terme différé remboursables en 5, 10, 15 ou 20 ans
CAISSE COOPERATIVE DE CREDIT
(Maisons de construction rapide et économique disponibles)
Rens. gr. : 47, rue Rivoli, PARIS (Mét. Châtel.). Tél. GUT. 26-07. Ouv. sam.

ACTUELLEMENT : RÉCLAME de LITERIE
MATELAS à BOURRELETS COUTIL RAYÉ à partir de 4.950 F
SOMMIER TAPISSIER COUTIL RAYÉ à partir de 4.775
LITERIE COMPLÈTE DAMASSÉE POUR 2 PERSONNES 12.995
GALERIES BARBÈS
55, Bd. BARBÈS — PARIS

Unique ...en France!
3.000 mètres carrés d'exposition !
215
CHAMBRE CHÊNE MASSIF. Complète..... 19.500f
CHAMBRE CHÊNE MASSIF. Complète..... 22.900f
CHAMBRE RONCE DE NOYER VERNIE. Comp. 34.500f
SALLE A MANGER CHÊNE MASSIF. Comp. 29.500f
STUDIO RONCE DE NOYER VERNIE. Comp. 39.500f
ET TOUTE LA LITERIE, SOMMIERS, MATELAS, ETC.
Nos avantages :
LIVRAISON A DOMICILE - CERTIFICAT DE GARANTIE A TOUT ACHETEUR
COMPENSATION DU DÉPLACEMENT AUX CLIENTS DE PROVINCE - GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT
★ NOUVEAU CATALOGUE N° 4 ENVOYÉ GRATUITEMENT ★
PARIS-AMEUBLEMENT
52 AVENUE D'ORLÉANS. PARIS 14e
ETS. SÉGALOT
La Maison qui n'a pas de "Slogan"
MÉTRO MOUTON-DUVERNET

PAS DE COURSES A ENGHIEN AUJOURD'HUI...
La réunion de courses qui devait avoir lieu, aujourd'hui, à Enghien, est supprimée, les programmes n'ayant pu être imprimés par suite de la grève des ouvriers imprimeurs.
...mais celles du Tremblay et de St-Cloud auront lieu à Longchamp
Les réunions de courses qui devaient se tenir demain mercredi au Tremblay et jeudi à Saint-Cloud auront lieu à l'hippodrome de Longchamp.

LA NOUVELLE PRODUCTION d'Après Guerre
Lepicart
PORTE CETTE MARQUE DE Qualité Totale

JEAN-MARIE GARNIER
MEURSAULT (Bourgogne)
offre avec tous les plus grands crus (Tarif sur demande) la Cuvée du Vieux Manoir
au Prix de : Rouge 180 frs / Blanc 195 frs la bouteille perdue
Franco de port et d'emballage par caisse de trente bouteilles assorties.
A PARIS 22, RUE D'AUMALE - TRI. 95-52

SEUL le Cr MARIVAUX paye au MAXIMUM BIJOUX - BRILLANTS
Argenterie Pièc. arg. 1 f.: 16; 2 f.: 32; 5 f. 90; 10 f.: 30; 20 f.: 60
13, Bd Italiens. Entrée 13, rue MARIVAUX

ACHAT BIJOUX 8 BRILLANTS OR. PIECES D'ARGENT boulevard Montmartre - ROLAND

ACHAT au MAXIMUM BIJOUX, OR, MONTRES 48 BRILLANTS G. BRINGAZEN ORFEV. ANC. rue Chaussée-d'Antin, TRI. 03-70

ACHAT BRILLANTS au maximum 27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT bd Italiens Société Hor. Suisse

DUBLY Détective 28e ANNÉE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS-8e EUR 52-39 37-36 48-53

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-65, 66, 67, 68
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31
Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Ève CURIE
Le 27 septembre 1948, « Paris-presse » a été tiré à 463.550 exemplaires.
Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM RICHELIEU 100, r. Richelieu Paris-2e
1 2 3 4 5 6 A B C D
3. Paris-presse (d)

Les spectacles

Sans peur et sans reproche

LE CHEVALIER YVES MONTAND

gagnera la bataille de l'Alhambra

à la tête d'une troupe qui a de la "pointe"

L'ACCESSOIRE « numéro un » de la nouvelle opérette, qui verra le jour vendredi à l'Alhambra, est un simple guéridon. Supposez qu'un machiniste distrait oublie cet ustensile dans les coulisses et toute l'œuvre conçue par André Hornez et Bruno Coquatrix est réduite en miettes.

Je l'ai compris dès le premier tableau lorsque j'ai vu, au fond d'une salle obscure, le bon Félix Oudart se livrant à une séance d'occultisme et penché avec angoisse sur une table en train d'évoquer les grandes courtisanes du passé.

Un craquement sinistre, une lueur blafarde. Un ectoplasme cotonneux se balance dans la nuit. Et il sort de ce cocon un géant bardé d'une armure étincelante et brandissant une colichemarde de deux mètres.

... Je suis le chevalier Bayard !

Et il n'est point difficile de reconnaître cette voix profonde. C'est celle d'Yves Montand.

Et voici comment le vainqueur de Marignan est projeté du seizième siècle en plein milieu de notre époque et passe, sans transition, de l'ère de l'espingole à celle de la bombe atomique.

Je n'ai donc qu'à me laisser prendre par la main et qu'à suivre la musique pimpante de Misraki pour assister aux découvertes aux ébahissements du « chevalier sans peur et sans reproche » que les librettistes ingénieux promènent de laboratoires en usines.

Le secret professionnel m'interdit de dévoiler le développement de l'intrigue. Mais je puis tout de même révéler que la formule imaginée par les auteurs du Chevalier Bayard apportera un souffle de nouveauté dans l'opérette grâce à l'introduction d'une part importante réservée à la danse. Et lorsque l'on sait que cette part est celle de Ludmilla Tcherina, que les ensembles chorégraphiques ont été réglés par Edmond Audran, on est rassuré sur la qualité du spectacle.

Mais soudain bondit de la coulisse une balle de caoutchouc qui saute, roule, fait des ricochets. Un rire immédiat secoue le public, pourtant blasé des répétitions de travail. C'est Henry Salvador auquel incombe le registre comique. Jamais, sans doute, membre du personnel consulaire ne suscita une telle hilarité.

... Mon rôle ? me dit Yves Montand. Une sorte de festival sportif. J'escalade des échelles de soie, je me balance au bout d'une corde, je dégringole du haut d'une maison. Et, bien entendu, je ferraille à tour de bras contre des légions de bretteurs.

Rien n'est plus délicat à mettre au point que ces duels et c'est le champion d'escrime Gardère qui veille à ce que le sang ne coule pas.

Jolies filles, chansons harmonieuses, décors colorés, voilà bien des atouts réunis dans la seule main du chevalier. Pasquali, qui met l'opérette en scène avec sa fantaisie coutumière, fait tout ce qu'il faut pour que ces atouts soient maîtres.

Marc CHAZEUIL.

La 1.000e représentation du MARIAGE DE FIGARO

DIMANCHE prochain, 3 octobre, en soirée, à 20 h. 45, la Comédie-Française célébrera, à la salle Richelieu, la millième représentation du « Mariage de Figaro ».

L'œuvre célèbre de Beaumarchais, qui fut créée, l'on s'en souvient, en 1784 par la Société des Comédiens Français, sera interprétée à cette occasion, dans la mise en scène de M. Jean Meyer, les décors et les costumes de Mme Suzanne Lalique, par MM. Denis d'Inès, Jean Martinelli, Jean Meyer, Louis Seigner, Le Marchand, Michel Vadet, Maurice Porterat, Georges Baconnet, Georges Chamarat, Jean-Jacques Daubin, Georges Poulot ; Mmes Micheline Boudet, Germaine Kerjean, Jeanine Crispin, Yvonne Gaudeau, Denise Pezzani. La partition de M. Louis Beydts sera exécutée sous la direction de M. André Jolivet. Un « Impromptu » inédit de M. Jacques Deval sera représenté au cours de la soirée.

MARGUERITE JAMOIS et JACQUES DUMESNIL (ci-dessus) sont les principaux interprètes de « 107 minutes », la nouvelle pièce de Stève Passeur, créée ce soir au théâtre Montparnasse.

Michèle Lahaye et Pierre Cressoy leur donnent la réplique.

Mise en scène de Jean Meyer, décors de Jean-Denis Malclès.

Kira Appel nous câble d'Hollywood :

RAMON NOVARRO revient à l'écran

APRES une éclipse de dix ans, pendant lesquels il ne tourna qu'un film au Mexique, Ramon Novarro va faire sa rentrée dans les studios hollywoodiens. C'est là une nouvelle qui a fait grand bruit en Amérique, où Novarro compte toujours de ferventes admiratrices.

C'est dans le rôle d'un chef révolutionnaire que nous allons retrouver Ramon Novarro. Le titre du film est Rough Sketch *et nous y applaudirons dans les autres principaux rôles Jennifer Jones et John Garfield.*

Pour toute une génération, Ramon Novarro... n'était qu'un nom appartenant à un glorieux passé, maintenant ils pourront, enfin, le voir !

DANNY KAYE après Buster Keaton

DANNY KAYE cherche des idées drôles pour ses prochains films, mais ses scénaristes manquent d'imagination, aussi vient-il d'acheter à Buster Keaton les droits de La Croisière du Navigator.

Ce film fut un des grands succès de la carrière de Buster Keaton. Danny Kaye sera-t-il aussi drôle ?

***

JACQUES TOURNEUR voudrait porter à l'écran la vie de Clemenceau et son film, qu'il réaliserait à Paris, comprendrait deux versions. La question la plus grave consiste, évidemment, à trouver deux interprètes qui soient capables de faire revivre... le « Père la Victoire ».

Dalio, on s'en souvient, incarna Clemenceau dans le film Wilson.

QUELQUES FILMS

LÉGITIME DÉFENSE

AU départ, il y avait une idée. Mais cette idée, mal défendue, mal développée, surchargée de détails inutiles, a été noyée. Alors, il ne reste plus qu'une histoire policière comme mille autres, honnêtement réalisée (aucun film anglais n'est tout à fait mauvais), mais mélodramatique et conventionnelle.

Un respectable antiquaire (le jour) est aussi un recéleur (la nuit). Un jour, il décide de renoncer à ce vilain trafic. Il en informe son complice, mais la conversation est entendue par un employé de l'antiquaire. Celui-ci fait chanter son patron, qui le tue et camoufle le meurtre en suicide.

Le réalisateur George King a certainement vu (et aimé) « La Femme au portrait », de Fritz Lang. On en retrouve, dans son film de fortes réminiscences, en particulier le meurtre et la promenade en voiture avec le cadavre sur la banquette arrière. Mais là s'arrête (malheureusement) la ressemblance.

Oscar Omocka charge le rôle de l'antiquaire. Derek Farr, par contre, est un traître de tout premier ordre. — C. H.

oOo

LES ANNEAUX D'OR

POUR sa rentrée à l'écran américain, Marlène Dietrich incarne une gitane qui sauve la vie d'un officier anglais (Ray Milland). L'anecdote est sans importance : on va voir le film pour Marlène, pour ses jambes, ses épaules, ses seins, ses lèvres et ses regards. Les années passent et Marlène reste : l'Eternel Féminin.

Quelques très belles photos nocturnes et une bagarre « sans chiqué » qui ravira les amateurs de sensations fortes.

Aux Deux-Anes

LES MAINS PROPRES

LES chansonniers des Deux-Anes ont bien travaillé pendant les vacances. Ils nous ramènent des champs tout un stock de nouvelles chansons où leur verve se donne libre cours.

Lucien Cenary a toujours pour mission de railler les retardataires ; il s'en acquitte avec humour. Pierre Gilbert nous assure qu'*il n'y a plus d'enfants*. Grello prend l'O.N.U. pour cible, et Rocca, dans une forme éblouissante, nous confie qu'il va *se faire ermite*.

Les « ténors » du lieu sont toujours Soupiex et Dorin. Le premier barytonne avec esprit la rencontre entre Bartali et le Pape ; le second nous présente le ministère Schuman à la manière d'une course cycliste.

Tous sont très applaudis.

Les mains propres, revuette de Dorin, qui termine le spectacle, est un petit « digest » de toutes les bonnes scènes de revues qu'il soit possible de faire actuellement. Je vous recommande tout particulièrement *Maillochе en péril* : un petit chef-d'œuvre !

Un spectacle qui vous fera oublier pendant trois heures la guerre froide et le métro à 10 francs.

R. D.

ON DIT QUE...

★ Sur un scénario de Marcel Rivet, on réalisera au printemps prochain un film sur les courses d'automobile : « **Lauriers pour les vaincus** ».

★ « **La Forêt pétrifiée** » sera présentée à Lyon le 5 octobre et au théâtre de la Renaissance, le 9 octobre.

★ Pour fêter le dixième anniversaire de l'agence Cimura que fondèrent Paulette Dorisse, Lucienne Watier et Blanche Montel, les trois animatrices réuniront leurs « poulains », c'est-à-dire le tout Paris cinématographique et théâtral au cours d'un cocktail qui aura lieu le jeudi 30 septembre de 18 à 21 heures au club des Champs-Elysées.

★ Georges Guétary fera le 8 octobre sa rentrée au théâtre de l'Etoile dans une fantaisie radio-scénique de Paul Durand, Henri Contet et Jean Valmy : **La Kermesse aux chansons.**

Gaston BENAC nous câble de New-York

...un article exclusif réservé à Paris-presse

La première interview *par le général EISENHOWER*

accordée depuis 2 ans à un journaliste

NEW-YORK (par câble Western Union).

Il est plus facile d'accéder au bureau de celui qui fut le grand chef des armées alliées dans la guerre mondiale que d'atteindre un sous-chef de service d'une de nos administrations.

J'avais rendez-vous à 9 heures avec le général Eisenhower et à 9 h. 3 je pénétrais dans son bureau d'angle ayant vue sur l'Hudson, un bureau très sobre décoré de quatre drapeaux américains à chaque angle.

L'Université de Columbia dont le général est directeur constitue une véritable ville en haut de la cité, entre Central Park et la grande rivière qui sépare Manhattan, le New-York proprement dit, du New-Jersey.

Au frontispice d'un des bâtiments, construit à l'image d'un temple grec, les noms d'Homère, Pindare, Eschyle Virgile, placés à la suite les uns des autres, semblent vouer l'athlétique jeunesse américaine à l'étude de l'antiquité, sans doute pour lui rappeler les leçons du passé, cette culture dans laquelle un pays neuf comme celui-ci doit se plonger souvent, pour ne pas juger les choses sur le seul plan moderne.

La plupart des élèves externes de l'Université de Columbia arrivent avec leur grosse voiture qu'ils rangent dans des parcs spéciaux lorsque nous escaladons les escaliers de pierre qui accèdent au bureau du général.

Une grande salle surmontée d'une couronne royale à fleurs de lis que l'on s'étonne de trouver ici mais qui n'est là qu'en hommage à Edouard VII qui fit des dons précieux à l'Université, un bureau où trois secrétaires souriantes vous accueillent, et me voici accompagné de M. Janis, du Département d'Etat, qui m'a réservé cette entrevue, et de M. Auberjonois, de la « Voix de l'Amérique », face à l'ancien généralissime.

La main largement tendue, un sourire très accueillant qui atténue constamment la profondeur de ses traits, très simple, le général me fait asseoir en face de lui.

En complet marron, le général Eisenhower n'est plus ici que le directeur d'une des plus puissantes universités américaines, celle de Columbia mais sa personnalité domine de très haut sa fonction.

Depuis des mois le général Eisenhower n'avait pas reçu de journaliste

C'EST pour cela que depuis deux ans il refuse toute interview, n'étant décidé à rompre son silence qu'après les élections en décembre prochain. Le général Eisenhower, que l'on cherche à entraîner dans la lutte électorale pour la présidence, a refusé de devenir ce qu'il eût été sans doute s'il s'était présenté, chef des U.S.A. Mais il a horreur de la politique, et son seul souci actuellement, c'est l'avenir de la jeunesse de son pays.

— C'est la première interview qu'il accorde, me dit M. Janis, car j'ai promis qu'il ne serait uniquement question que de sports dans la conversation que vous aurez avec lui. Cette exception est une faveur qu'il accorde à un représentant de la France. Elle sera sans lendemain. Mais le général vous dira lui-même s'il accepte d'être cité...

Et nous voici entraînés immédiatement, sans autre préambule que ma présentation, sur la question sportive. Tout de suite je m'aperçois d'ailleurs que le général Eisenhower a un grand désir, celui de voir son sport préféré, le football américain, ou si vous aimez mieux le rugby américain, s'introduire dans notre pays.

Je lui explique que l'essai tenté déjà ne donna pas les résultats escomptés du fait que les démonstrations faites par deux équipes eurent lieu dans une période de neige et de gel très défavorable. Mais je lui apprends qu'un ancien international de rugby, Jean Galia, veut faire venir un joueur-moniteur appelé à apprendre ce jeu aux Français du Sud-Ouest.

Les sports de contact sont nécessaires

L'IDEE est excellente, me répond le général Eisenhower, mais ce n'est pas un moniteur qu'il faut mais quatre qui se divisent la besogne technique. Vous pourriez trouver aux Etats-Unis des jeunes universitaires joueurs désireux de compléter leurs études en France en apprenant notre football à vos compatriotes.

Et il enchaîne, tout en faisant basculer son fauteuil. On sent que le sujet lui tient à cœur :

— **C'est par l'Université que les initiateurs du mouvement atteindront leur but, ajoute-t-il. Vous verrez combien ce sport forme des hommes solides et volontaires. Il nous a fourni des chefs et des exécutants admirables.**

Emporté par son amour du football américain, le général a retrouvé son masque énergique de chef :

— **Ce sont seuls les sports de contact qui forment des hommes qu'il vous faut. Nul doute que le football américain, avec ses plaquages, ses arrêts violents, ses luttes particulières, ne décèle la force et la volonté. L'émulation aidant, notre jeu crée une race d'hommes vigoureux, prêts aux durs combats de la vie.**

Ancien joueur, ancien moniteur

IL ajoute :

— Ce sport, je l'ai pratiqué dans l'équipe de l'armée à West-Point, jusqu'au jour où une fracture de la jambe droite m'a immobilisé. Ensuite je suis devenu instructeur de l'équipe de football qui était appelée à disputer le match capital de l'année contre la marine, et je le suis resté pendant dix ans...

La pensée que ce jeu peut être pratiqué un jour en France le séduit tant qu'il lance cette boutade :

— **Tenez, si j'étais trente ans plus jeune, je serais allé moi-même chez vous entraîner les jeunes Français !**

Maintenant, le général Eisenhower évoque les progrès réalisés par les sports en France et fait allusion à Cerdan qui a remporté une victoire « d'homme fort et volontaire...

— Vous frappez là à la bonne porte ! remarque-t-il en matière de conclusion.

(*Copyright 1948 by Gaston Bénac and « Paris-presse ». Toute reproduction, même partielle, formellement interdite.*)

● Le Tour de Suisse 1949 se courra du 6 au 13 août, c'est-à-dire après le Tour de France.

● Jacques Dupont, qui, à la suite d'une chute à Perpignan, avait été trépané, va mieux et les médecins qui le soignent le déclarent hors de danger.

× L'inter nicois Carré va faire un essai au Stade-Red Star, qui cherche un remplaçant à Abderrazack, toujours malade.

— *Il est question d'opposer Fernandez à Médina au Palais des Sports. Il est également question, pour le vainqueur de Famechon, de rencontrer l'Italien Ferracin, champion d'Europe, et l'Anglais Peter Kane.*

— *A Birmingham, Dick Turpin a battu Sanders aux points.*

BOURSE DE PARIS du 28 sept. 1948

Une très forte hausse de l'or s'est produite aujourd'hui en Bourse, le lingot montant de 30.000 francs. Cette hausse n'a pas mis à la tenue des Rentes, qui accusent des plus-values parfois importantes. Le reste des valeurs françaises est bien tenu, notamment les mines de plomb, les phosphates et quelques valeurs de produits chimiques.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	63 40	64 80
5 0/0 1920	122 20	122 30
3 1/2 0/0 Amort. 1942	70 60	70 80
3 0/0 Amort. 1942	62 50	63
3 0/0 Amort. 1945	62 40	63 80
Crédit Nat. 3 1/2 1942	4900	4900
Crédit Nat. juillet 1945	6820	6820
Banque de l'Indochine	19850	19855
Crédit National	3325	3225
B. N. C. I.	826	826
Banque Union Parisienne	1370	1380
Crédit Commercial France	1200	1220
Crédit Industriel	1450	1450
Crédit Foncier France	1800	1770
Crédit Lyonnais	1529	1529
Société Marseillaise Créd.	....	1855
Suez (action)	94000	95800
Métropolitain	538	540
Santa-Fé	11600	11450
Lyonnaise des Eaux	1599	1615
Trams Changhaï	1385	1400
C. P. D. E.	1620	1715
Union d'Electricité	745	750
Gaz et Electricité Réunis	725	725
Gaz France-Etranger	1660	1652
Chantiers de St-Nazaire	1156	1159
Fives-Lille	925	930
Forges Nord-Est	757	751
Denain-Anzin	1455	1475
Peugeot	935	950
Schneider	6250	6275

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Courrières	570	575
Lens	810	822
Le Nickel	1900	1925
Pennarroya	2730	2850
Française des Pétroles	2875	2800
Gafsa	2010	2145
Air Liquide	1900	1925
Ugines	2000	2000
Kuhlmann	1550	1561
Péchiney	1045	1089
Rhône-Poulenc	1460	3680
Saint-Gobain	3170	3204
Chargeurs Réunis	2590	2450
Brasserie Quilmès	33450	34950
Raffinerie Say	430	435
Pollet et Chausson	890	899
Plantations Hévéas	650	655
Afrique Occidentale	6500	6300
Canadian Pacific	6025	5950
Rio Tinto (mixte)	16625	16875
Est Asiatique Danois	42100	42300

MARCHE DES COURTIERS

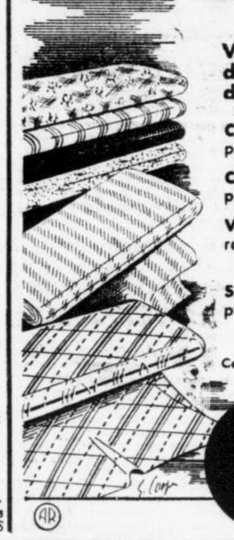
Padang	2175	2275
De Beers	21100	20090
Shell Transport	3830	3790
France Wyoming	770	7700
Roan Anteiope	731	725

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, aux 12 kilos, 747.500 ; au kilo, 747.500 ; Napoléon, 6.125-6.075 ; Suisse, 5.675-5.750 ; Union latine, 5.475 ; Souverain, 7.375-7.400 ; 5 dollars, 6.950 ; Cessе, 495 environ.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.315 ; Dollar (pet. coup.), 485 ; Suisse, 122 ; Belge, 900 ; Cour. danoise, 35,75 ; Cour. norvégienne, 44 ; Cour. suédoise, 66,50 ; Florin, 67,50 ; Peseta, 12,25-12,50 ; Escudo, 15-15,50

Dès 16 h., achetez notre édition spéciale « Economique et Financière ».
Dans une page entière spécialisée : la cote, le marché mondial des matières premières, les cours commerciaux, les cours des Halles et l'éditorial de CLARUS

TISSUS d'automne et d'hiver



Vous trouverez, dans notre grande exposition actuelle des dernières créations de la saison, un choix unique de Tissus pour Robes, Tailleurs, Manteaux, Jupes etc...

CRÊPE DE CHINE rayonne pour doubl. larg. 90 Le mètre 278'

CRETONNE IMPRIMÉE pour tabliers, larg. 92 le mètre 228'

VELOURS CHIFFON rayonne, coloris mode, larg. 92 Le mètre 629'

SHETLAND pure laine pour jupes et robes, marine larg. 140 Le mètre 435'

LAINAGE natté, larg. 140 Le mètre 495'

ARMURE nouvelle, pure laine, larg. 140 Le mètre 569'

VELOURS pure laine, pour manteaux, larg. 140 Le m. 795'

DRAP cuir noir, très belle qualité, larg. 140 Le mètre 1750'

SHETLAND pour manteaux beige, roi, amadou, larg. 140 Le mètre 795'

Ces marchandises sont uniquement réservées à notre clientèle particulière et aux couturières.

AU BON MARCHÉ

B.M. 32

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES SANS INTERRUPTION, DIMANCHE ET FETES EXCEPTES

Paris-presse 100, rue de Richelieu

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de PARIS-PRESSE, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois).

50 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 100 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emplois 75 fr

Dame dact. trav. bur. cher. empl. 1/2 journ. S.B. 104, r. Orteaux-20e.

1re aténl. bte cout. tr. bne coup. et essayeuse sér. réf. cher. situat. maison sér. Ecr. *Paris-presse* 580.

M. 30 a. format. technique E.N.P. ex commerçant, grande facilité adaptation ch. poste actif préf. Midi ou environs, « GERARD, 9, rue Violet-le-Duc, PARIS (9e)

J.H. 27 a. prés. bien, conn. parf. franç. angl. ital. arabe cherche emploi CATTAN 2, PRO. 49-58.

Monsieur, 50 ans, connaissant bien comptabilité et travaux bureau, langues étrangères, permis de conduire, cherche occupation demi-journée secrétaire, réceptionniste ou autre. Meilleures références. Raugiewicz, 29, av. Niel Paris-17e

J.H. 23 a. sér. act. parl. all. dés. sec. parr. all. adm. secrét. bil. ass. ni porte-à-porte. Peut et désir voy. si pose. Ecr. *Paris-presse* 576

M. 30 a. ex-com. bon. prés. sér. réf. ch. emp. bur. com. mag. Mon. 63-33

J. H. 23 a. B.E. conn. dactylo, notions commerc. cherche emploi correspond ou aide-comptable, préf. imp.-export. *Paris-presse* 577

Cherche direction commerciale exc. présent. et éduc. commerç. angl. allem. connaît. compt. libre suite. R.H. 45, bd Faust, Livry-Gargan.

Ex commerçante cherche place vendeuse, pay. pourc. tt comm. alim. except Ecr. *Paris-presse* 578

Dame 48 a. cherche emploi auprès de personne seule, de préfér. non conchée. Ecr. « Paris-presse » 711

J.F. 20 a. st.-dact. B.E. B.E.P.S. math. parl. écr. sam. ch. sér. tuyt. S'intéresse. 8, r. Massenet-16e

Comptable sér. réf. cherche emploi le matin. Ecr. *Paris-presse* 575.

J.H. 24 a. sér. b. prés. exc. réf. secrét. rédact. dact. lang. ch. empl. 14 à 20 h. Ecr. *Paris-presse* 570.

Vendeuse cherche emploi dans Confection Ecr. PARIS-PRESSE 569

COUTURIERE façon soign. désire travail client. particul. PIERREL, 3, rue Lacretelle prolongée (15e).

H. 25 ans t. p. ch. place livreur fer route serv. cars. B. référ. Chéron, 12, r. Lamartine, Versailles.

J. F. fin., licenciée, cultivée, conn. espagnol angl. ch. empl. b.rémunér. Ecrire PARIS-PRESSE 498.

Dame 37 ans ayant rempli fonctions chef service et secrétaire direction 1er ordre, bonne présentation, sténo anglaise excell. référ. en situat. très bien rémunérée. Ecrire PARIS-PRESSE 520

Ine femme sténo-dact. ch. secrétariat après-midi seulem. Ecr. Comptant 223.618 r. Vivienne, 17.

VENDEUSE spéc. conf. dames 7 a. réf. pour ten. mag. *Paris-presse* 553

Secrét. sténo-dact. aide-compt. 10 ans exp. libre 15 oct. dés. situat. stable. Ecr. PARIS-PRESSE 537.

Ouvr. ch. travail à domic. confection jupes robes dames entrants. Bazé. 5, Passage St-Bernard-11e.

Cais. compt. st.-dact. ch. empl. 14-19 h. Boussat, 11, r. Rob.-Piquet-18e

Dame 34 a. comptabilité industrielle et commerciale cherche emploi Ecrire PARIS-PRESSE 464

Valet cuisinier cherche pl. stable. Bonnes références. FRANÇOIS, 2, rue Henri-Duchêne, Paris (15e)

Sellier garnisseur artisan rech. tt trav. seul, rapide, auto siège. Ecrire PARIS-PRESSE 571.

Chauffeur valet M. hôtel ch. pl. Tél. Bougard à PEKeire 47-03.

CHEF d'ENTRETIEN 43 ans, connaissances ELECTRICITE, VAPEUR, TRAVAUX PUBLICS, INSTALLATIONS D'USINES, MATERIEL, FILATURE, LAINES, COTONS, TOUS CORPS BATIMENT.

Habitués diriger personnel, instruction, générale étendue, diplômé, cherche place, région indifférente ou Colonies. Ecrire PARIS-PRESSE 572

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

Mode Chic, 14, r. Duphot, dem. J. H. aide-compt. lib. serv. mil. Ecr.

Rech. J.H. dég. obl. milit. 20-25 compatibilité exp. p. revient R.H., 97, Bd Port-Royal (14e).

MODE CHIC, 14, rue Duphot, dem. J. F. début. dact. et pet. trav. bur. Se prés. 11 à 12 h. 30

SECRETAIRE sténo-dactylo qualifiée excell. référ. Ecrire : Laboratoires HINGLAIS, 39, r. Miromesnil (8e).

On dem. aide-comptable pour bolanceur. Référ. exig. Se présenter Thébault, 18, r. Le Regrattier-4e.

Dem. bonne st.-dactylo. Se prés. S.P.C.I.58, r. Landy, Plaine-St-Denis.

Dactylo corresp. place stab. Ecr. Electricité, 141 t., r. Saussure-17e

Demande aide-comptab'e dactylo-facturière. Ne pas se prés. Ecrire av. réf. et prétent. Science et Industrie, 6, av. Pierre-1er-de-Serbie

Secrét. sténo-dact.-compt. de 1re force conn. ell. poss. impor.-export. B. sit. 1re RECIS, 63, r. Compans-15e

Homme MECANOGRAPHE Elliot-Fischer Sér. réf. Se prés. Schmid, 31, rue des Colonnes-du-Trône.

Dem. **STÉNO**-DACTylo possd. bonne notions comptabil. Ecr. av. référ. MICHEL Frères, service Négocet, 1, r. Hauteville.

Pour emploi bureau **J. GENS** débutants, 16 ans, certificats études. Ecrire GUION, 92, rue Richelieu.

On dem. Sténo-Dactylo active. Se prés. GUERIN, 2e, r. Lafayette

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

Rech. pr Atelier indémaill. 1 surjeteuse et 1 débutante 14 a. env. Ets LIPCO, 29, r. Château-d'Eau.

Hte Cout. 1res main mant. et taill. B. payé, Blarne, 12, r. Montalivet-8e

MECANICIENNES atel. et domic **FAÇONNIERS** sont dem. confect. homme et dame.

50, rue des Halles, PARIS (20e). Me : Buzenval et Avron.

On dem bonne vendeuse couture av. clientèle pari. anglais, Ecr. : Val Bourgade, 5, r. Cambon, Paris

1re MAINS qualifiées Flou dem. MARCOJAN, 4, rue La Michodière

FOURRURES GUSTAVE, 6, rue Trévise-1e dem. Jeune Mécanicien.

On dem 1re atelier haute mode. GABY, 93, rue Réaumur, PARIS.

Façonniers rectifieur J.10, 4 ter, r. Camille-Pelletan, LEVALLOIS.

On demande Ouvr. Plisseuses Ajoureuses Boutons, Ecr. Chambre Syndic. Plissés, 10, r. Poissonnière-2e.

SITUATION PROVINCE

Tailleur connu TOULOUSE cherche bon COUPEUR H. et D. Sér. réf. exig. situat. stable. Ecr. DANC, 25, r. du Sept, TOULOUSE (H.-G.).

Dem. ENTREPRENeuses TRICOTS main, TOURNIEUX, 16 av. Châtillon, Paris. Se prés. 13 h. 30 ou 18 h

◆ GENS DE MAISON ◆

On dem. **FEMME de CHAMBRE** deux excellentes référ. sachant repasser. Pavillon Neuilly bel chamb. Ecr. HINGLAIS, 36, r. Miromesnil-8e.

Ch. b.à tt f. sach. cuis. ANV. 71-29

Eonne tt faire bien nourr. et pay. Larej. 30, r. St-Lazare. Tel. 88-13

Dem. bonne à tt faire ajm. euf. DANTY, 106, quai de Passy (16e)

Demande ménage valet service table t. m., cuisinière bonne à tout faire. Sérieuses références 2 mait. Paris 16e. RLB 08-19, 16 à 14 h.

◆ INDUSTRIE ◆

ON DEMANDE :

OUVRIERS ELECTRICIENS

spécialistes pour réparations MAGNETOS DYNAMOS

MAGASINIER

connaissant matériel électrique SE PRESENTER

Sté B.B.C. SCINTILLA

28, rue Pouchet (17e)

Demandons **INGENIEUR**

pour diriger service contrôle fabrication de matériel radio-électrique. Ne pas se présenter. Ecrire à RADIO-AIR, 2, avenue de la Marne, à ASNIERES

BOBINIERS expér connaiss. bobin. à barres coud. très intéress. — ELECTRO REP... 72, r. Aubervilliers (19e).

Très **SOUDEUR** à l'arc bon pr chantier en province. SACA, 47, r. Michel-Carré, Argenteuil.

Cherch. pr service entretien ville **2 ELECTRO-MECANICIENS** agt format. C.A.P. E.N.P. ou simil. Sit. stable. Age max. 28 a. Dégag. oblig. milit. Ecr. av. curr. vit. à CEC-IBM, 5, pl. Vendôme, Paris.

ON DEMANDE

CHAUDRONNIERS-TUYAUTEURS

qualifiés 30 à 45 ans. Se prés. mercredi et vendredi 8 h. 30

KODAK-PATHE

30, r. des Vignerons, Vincennes

METRO BERAULT

1) AJUSTEUR-OUTILL. P.3 outill. découp. embout. connaiss. tour, fraisage. Sér. référ. exigées.

2) AJUSTEUR-MONTEUR P.2 pr app. électr. queiq. conn. tour frais. Ecr. prét. : Electro-Appareillage, 2 ter, r. Marjolin, Leva. bois Horaire 45 heures. Situat. stable.

Bons compagnons serruriers demandés, référ. exig. Se présenter Thébault, 18, r. Le Regrattier-4e.

LE BRONZE INDUSTRIEL 49, Rte de Metz, BOBIGNY, dem.

1 CONTREMAITRE

connais. b. forgeage à la presse et au pilon-frein à filage.

1 CONDUCTEUR de presse à filer

1 FORGERON

pour conduite presse à forger

1 MATRICEUR

Mécanic-outill. P.3 de 1re force pour trav. sur tles mach.-outils, b. sit. PRECIS, 63, r. Compans-19e.

STEIN & ROUBAIX

24-26, rue Erlanger, demandent : **DESSINATEURS ETUDES**

Fours Métallurgiques et Electriques à résistance; mécanique et chaudronnerie.

Bons ouvriers 28 à 35 ans, même non professionnels mais sérieux et désireux d'avancer peuvent se perfectionner dans une Usine d'Automobiles pour devenir selon leurs capacités REGLEURS ou AGENTS de MAITRISE. Ils seront rétribués pendant la période de formation. Il faut avoir au moins le certificat d'études et une bonne pratique de travail sur machines-outils. Ecrire à M. DAVID, N° 321, Serv. M, 38 bis, rue de la Côte, VIROFLAY

Cherch. pour serv. entret. ville **20 ELECTRO-MECANICIENS** ayant format. CAP ENP ou simil. Sitnat. stab. Age max. 28 a. dégag. oblig. mil. Ecr. av. curr. vit. à CEC-IBM, 5, place Vendôme Paris

◆ DIVERS ◆

Repris. de la commiss. jnes, actifs très accrocheurs pr vente particuliers Paris, Seine app. radio et élec. tro-ménag. SNAC, 152, Ch.-Elysées

Dem. bonne à tt faire ajm. euf. DANTY, 106, quai de Passy (16e)

Demande ménage valet service table t. m., cuisinière bonne à tout faire. Sérieuses références 2 mait. Paris 16e. RLB 08-19, 16 à 14 h.

◆ INDUSTRIE ◆

ON DEMANDE :

OUVRIERS ELECTRICIENS

spécialistes pour réparations MAGNETOS DYNAMOS

MAGASINIER

connaissant matériel électrique SE PRESENTER

Sté B.B.C. SCINTILLA

28, rue Pouchet (17e)

Demandons **INGENIEUR**

pour diriger service contrôle fabrication de matériel radio-électrique. Ne pas se présenter. Ecrire à RADIO-AIR, 2, avenue de la Marne, à ASNIERES

BOBINIERS expér connaiss. bobin. à barres coud. très intéress. — ELECTRO REP... 72, r. Aubervilliers (19e).

Très **SOUDEUR** à l'arc bon pr chantier en province. SACA, 47, r. Michel-Carré, Argenteuil.

Mannequins 44 rég. 1.68 env. recherchés par nouvelle maison couture en gros. Se prés. urg. KATE LAURE, 19, rue Michodière (2e).

FOURRURES. On dem. 1 Apprentie présent. par ses parents. Flouquet, 26, rue N.-D.-de-Nazareth.

SURVEILLANT d'élèves célibat. 35 ans minim. instruction moyen. logé, nourri, blanchi. 95, rue Carnot-Bresson, PANTIN (Seine).

DIFFUNYL, 8, rue Caunebière, Paris, ch. repris art plast. mode banl. prov. gros. dét. Tél. Doz. 77-16

VENDEUR spéciallis. Tissus en gros. Référ. exig. TEXTUMA, 179, r. du Temple.

Import. mais. nouveautés OFFRE **SITUATION** STABLE et AVENIR à jeune VOYAGEUR tournées Lyon et province, mise au cour. par profess. Paris, 23, r. Jéhan-Beausire.

Maison Tissus ch. ine h. 18 ans robuste pr manutention et courses. CARLIN, 54, Fbg Saint-Honoré.

EMPLOI STABLE

et rémunérat. dans Service Commercial. Importante entreprise pour quelques hommes jeunes, actifs et consciencieux.

BELLE SITUATION

peut être acquise rapidement si capabl. Se prés. exclusivement demain mercredi de 9 h. 30 à 11 h. 30 M. VANNIER, 7, Bld Haussmann (Rich. Drouot)

Cherche Homme Libre trav. capable second. et rempl. chef Service Import. Ecr. av. réf. mere. 9-11 h

Cie CAPITALISATION fondée en 1906 rech. Professionnels expérim. pouvant effect. longs déplacements travaillant exclusiv. client. existante. Comm. plus indemnité dépl. Référ. professionn. exig. WESSENDORF, 52, rue St-Lazare, PARIS

Cabinet spécial en vente d'Hôtels dep. 1919 dem. Homme actif pour démarch. et vérific. Pas de fixe, % import. Gr. sit. si travailleur et patient. BIGUET, 20, r. Laffitte, Ch.coll. 25 à 45 a. Se prés. merc. 29 9-12 h. MARC, 59, r. d'Enghien

SIMCA NANTERRE

163 à 185, av. Georges-Clemenceau

1 DESSINATEUR Etudes Mécaniq. 1er échelon ayt connaiss électriq. voiture, schéma, câblage, montage. 1 CHEF D'EQUIPE Electricien connaiss. particul. l'équip. autom. 1 ARCHITECTE Diplômé connaiss. bâtiment industriel et entretien. 1 INGENIEUR spécialisé en chauffage, ventilation et fluides. Ne pas se présenter ECRIRE avec références et prétentions.

Aut 158 12 min. Pont de Neuilly Cantine Coopérat. Avant. sociaux

J.G. dyn. pr. sit. act. et lib. Ecr. sculpt **FRANCEX**, 21, pl. Commerce-15e

Cherchons emballeur, **WALSIN**, 14, rue Lesueur (16e).

Chaussures Déesse, 18, rue Mélingue, demande d'urgence Mécaniciennes Apprêteuses. Bon salaire.

50.000 PAR MOIS

minimum dans vente livre pour H. et D. Présent. impeccable. O.R.L.F.,